



« La meilleure
Pizza en ville »

• Buffet 6,99\$

du lundi au vendredi
de 11h00 à 13h30

188 ch. Montcalm, Moncton

Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
(7)



«Ceux qui l'aiment,
l'aiment beaucoup!»

air cab

**Le Service de Taxi
officiel de l'Université**

8 5 7 - 2 0 0 0

CENTRE D'ÉTUDES ACAD.
UNIVERSITÉ DE MONCTON

Le Front

L'Hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Numéro 05

Mercredi

2

octobre

2 0 0 2

Volume 34

Spécial FICFA

pages 16 à 20

**Les Sentinelles
de la Petitcodiac**

page 2

**Billet culturel: La
magie des films
documentaires**

page 11



pages 2 et 3

Lisez Le Front sur internet à www.capacadie.com/lefront



**Vous cherchez
un service personnalisé ?**

« Les Caisse populaires acadiennes savent
vous PRÊTER une attention particulière. »

- MARGE DE CRÉDIT
- PRÊT PERSONNEL
- PRÊT HYPOTHÉCAIRE
- ASSURANCES-PRÊT
- PRÊT POUR RÉNOVATION

Informez-vous
auprès de votre
conseillère(r).



Caisse populaires
acadiennes

Ensemble, tout est possible

Actualité

La saison du gel arrive à grands pas !

Nathalie Landry

C'est le gel sur le campus de Moncton. En effet, comme l'automne vient de commencer et que les soirées se font plus fraîches, Thiver pointera bien vite le bout du nez, et avec lui, le froid. La campagne du gel des droits de scolarité revient à l'agenda. D'ici, on voit quelques prospectus jaunes ici et là dans les poubelles des terribles statistiques. Et, par conséquent, on parle du gel. Que se passe-t-il ? La PÉCUM se prépare à

l'action. LE FRONT s'en penche sur la question.

La campagne du gel des droits de scolarité sera officiellement lancée le 8 octobre lors d'une conférence de presse à l'OUAOC. Cette année, la campagne prendra plus d'ampleur, comprenant de nombreuses activités. On montrera, entre autres, la mise en circulation d'une pétition pour le 16 et le 17 octobre prochain, ainsi qu'une vaste campagne de lettres et de lobbying de la part de nos représentants étudiants. Le

Sommet du mouvement étudiant du 12 et 13 octobre viendra quant à lui rassembler les leaders étudiants de nouvelles stratégies d'attaque.

La campagne a essentiellement deux axes, soit la campagne de lettres et la grande manifestation, en plus des efforts de lobbying de la PÉCUM. On voit vraiment élarger ses bras les fronts", confirme Jonathan Tower, vice-président externe de la PÉCUM et maître de sa maison. Quant au Sommet du mouvement étudiant (grand rassemblement de

la population étudiante) visant à stimuler une plus grande participation dans la vie universitaire, il "nous permettra de parler de la mobilisation des droits de scolarité, ainsi que de plusieurs de nouvelles façons de mener la campagne. Ainsi, en novembre, nous aurons de nouvelles idées pour la campagne". Selon Tower,



Jonathan Tower, vice-président de la PÉCUM, donne son avis sur la campagne.

(suite à la page 3)

Les sentinelles de la rivière Petitcodiac, reconnus à l'échelle nationale

Chantal Reaume

Les efforts de restauration de la rivière Petitcodiac, qu'orchestre les Sentinelles de la rivière Petitcodiac, ont été récompensés le mardi 24 octobre. En effet, les Sentinelles ont remporté, dans la catégorie l'eau et flore, le Prix Or de la protection de l'environnement canadien du magazine Canadian Geographic.

Les Sentinelles de la rivière Petitcodiac, organisme sans but lucratif, se sont données comme

mission de cerner les différents éléments qui menacent la rivière Petitcodiac en danger et de les adresser un par un. Selon le directeur général de l'organisme, Daniel LeBlanc, le barrage-chassoir, construit en 1968, constitue leur dossier n°1. Selon une étude, ce barrage constitue une menace pour l'écosystème. Plusieurs espèces de poissons sont en danger et quelques-unes ont déjà disparu. Leur combat se fait donc dans l'optique de redonner vie à la fameuse rivière : "On a initié le projet de restauration

en créant une partie du barrage. On a été chercher l'appui de la communauté et finalement l'appui du gouvernement.", a indiqué M. LeBlanc. Le gouvernement provincial travaille actuellement sur une étude d'impact environnemental pour savoir si un pont comportant particulièrement la rivière est une option réalisable.

La rivière Petitcodiac qui déverse dans la Baie de Fundy est bien connue de la communauté et a fait les manchettes plus d'une fois. Le directeur général se dit

ravi de voir leur combat reconnu à l'échelle nationale : "Depuis longtemps, nous avons pensé que l'enjeu était local, mais il faut reconnaître que les dossiers sur lesquels nous travaillons ont une portée nationale. La lutte pour restaurer la rivière Petitcodiac date depuis les années 1960 et elle est connue comme étant la plus longue bataille environnementale dans l'histoire du Canada." Selon M. LeBlanc, les études effectuées par les Sentinelles depuis leur début ne se limitent pas à la localité, mais s'étendent sur toute la surface du pays : "Les initiatives qu'on prend si souvent avant des répercussions [à l'échelle nationale]. Il y a un nombre d'activités qu'on a entrepris qui rendent des implications nationales sur l'application des lois environnementales.", a-t-il indiqué.

Quoiqu'il se rapprochent graduellement de leurs objectifs, il faut toujours, selon M. LeBlanc, rester sur ses gardes : "Cette année, la promesse d'initier le projet d'étude d'impact environnemental a été retardée de près d'un an. De plus, lorsque les lignes directrices du projet ont été énoncées, la province voulait remettre le statu quo comme option et ce s'était complètement inacceptable."

Nul est prophète en son pays

Les Sentinelles, reconnues au national, ont encore du chemin à faire pour recroquer la même gratitude à l'échelle locale. L'organisme avait préparé une trousse éducative dont le but était d'informer les enfants au sujet de

la situation de la rivière Petitcodiac. Cet outil devait être distribué dans des districts du Sud-Est du Nouveau-Brunswick. Or, on pouvait lire dans les médias récemment que la trousse s'est faite refuser par le district scolaire 2, parce que trop controversée.

Les Sentinelles jugent que l'éducation environnementale est un moyen efficace d'apporter du changement : "Face à l'éducation environnementale est l'une des approches qui apportent le plus de succès. On a toujours dit, et je pense que la plupart d'entre eux qui travaillent dans le domaine de l'environnement le savent, c'est à travers l'éducation que les changements se produisent. Ça fait partie de notre mandat de faire du matériel éducatif pour le rendre au public et également aux écoles. On était très contents de savoir que les écoles du district hanouphong vont le distribuer et en parler." Daniel LeBlanc se dit surpris de la réaction du district hanouphong, qui comprend environ les deux tiers de la population du Sud-Est. Cependant, il est conscient que certains sont en désaccord avec la restauration : "Le dossier de la restauration comme telle est jugé controversé, alors la commission scolaire trouvait que c'était inapproprié."

Les Sentinelles de la rivière Petitcodiac, se rapprochent toutefois de leur objectif. Le Prix Or de la protection de l'environnement canadien du magazine Canadian Geographic leur donnera sans doute une visibilité nationale bien méritée.

Le Front

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton.

Publication: Pierre-A. Landry, Secrétaire
Moncton (506) 853-1144
Téléphone: (506) 853-2012
Télécopieur: (506) 853-2012
Courriel: info@lefront.ca

L'impression est réalisée par Acadie Presse
475, boulevard Ste-Françoise, Moncton, NB, E1B 1A3

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être remis par courriel en format MS-Word. Veuillez nous indiquer par courriel la date de soumission.

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'alléger le texte sans aucune discrimination. La décision du journal encourage toutes les personnes à utiliser des termes neutres.

Le Front ne se rend pas responsable des erreurs publiées. C'est pourquoi le journal ne s'engage pas à assurer la confidentialité des textes. Les textes sont soumis aux droits de reproduction et de diffusion par le journal. Le journal peut modifier le contenu de la page révisée.

Directeur: Denis Choinard
Rédacteur: Chantal Bousset
Rédacteur en chef: Milla Thibodeau
Rédacteur adjoint: Jesse Robitroux
Rédacteur: Sheila Lagace
Rédacteur: Faltuff Media
Rédacteur: Annick Boudreau
Rédacteur: Julie Blain
Rédacteur: Amélie Gosselin
Rédacteur: Muhammad Mawad
Rédacteur: Jean-Benoît Deschamps
Rédacteur: Harold Catry
Rédacteur: Annick Sénécal

SMIRNOFF

Une recette qui a du front

- 1 oz de Smirnoff Vodka
- 1 oz de Blue Curacao
- 2 oz de lait aigre
- 1 oz de Tige www.Smirnoff.com

La saison du gel... (suite de la page 2)

Mais qui vise la FÉECUM avec ces initiatives? La campagne vise un gel financier, c'est-à-dire une stabilisation des droits de scolarité dont le "gel" comprend le financement nécessaire de la part du gouvernement pour combler le besoin d'une augmentation. Autrement dit, les coûts administratifs de l'université ne peuvent cesser d'augmenter. C'est au gouvernement que revient le rôle de dépenser plus dans le secteur de l'éducation postsecondaire pour assurer ces coûts et non les portefeuilles des étudiants. "Nous voulons que le gouvernement paie la part de l'augmentation des frais autrement payés par les étudiants pendant au moins trois ans et qu'il étende les besoins du gel", dit Tower. "Nous voulons bien atteindre le gel", précise Eric Larocque, président de la FÉECUM. Mais de plus, nous voulons montrer au gouvernement et à la communauté que l'U de M est dans une situation difficile, que les étudiants portent un lourd fardeau."

L'initiative qui fait couler le plus d'incrent a bien sûr la manifestation given press pour le 16 et 17 octobre prochains. "Ça va se passer en peu comme celle d'il y a trois ou quatre ans", raconte Tower. "Nous allons bloquer les entrées (chaque faculté étant responsable d'une entrée). Personne ne passe (sans les gens à qui il est absolument nécessaire d'entrer sur le campus, tel que les employés de la cafétéria et de la garderie, etc.). Nous allons démontrer à la communauté notre solidarité envers le pays. Et nous allons attirer de l'attention. Les gens vont nous écouter." Eric Larocque ajoute que tous les détails logistiques seront dévoilés à la conférence de presse, mais que le tout se déroulera dans le bon ordre. D'autres, mentionne-t-il, l'Association des bibliothécaires et des professeurs et professeurs de l'université de la Monnaie (AUPP-MJ) a accepté de soutenir les étudiants et les évaluations s'il y avait lieu, afin d'appuyer les étudiants. La FÉECUM fait tout son possible pour encourager les étudiants à participer à la manifestation pour mener leur combat.

Quant à l'administration de l'université, le recteur Yves Fassinat assure au président de la FÉECUM qu'il a quelques préoccupations. "Est-ce que la meilleure stratégie est de pousser

l'université? Certains étudiants ont conclu que oui. C'est une stratégie qui a été déjà utilisée. Je ne suis pas sûr que ça va en un impact quelconque auprès du gouvernement." M. Fassinat, comme bien d'autres, se rappelle stérilement aussi de l'échec de la manifestation privée l'an dernier à Fredericton, en grande partie à cause du manque de participation étudiante. Il soulignait soit une plus grande solidarité entre les universités auto-brasiliennes pour que les revendications soient un plus grand poids. "Il faut des efforts plus importants pour une position commune avec les étudiants des autres universités. Le gouvernement ne va pas agir seulement pour les étudiants de M. de M. Avant d'aller sur l'avant, il faut un effort pour nous faire passer l'U de M."

Mais Jonathan Tower se fait optimiste. "Celle année, le "timing" est bon. La promesse a été plus grande. La première manifestation de l'an dernier a servi à sensibiliser la population étudiante. Cette fois, il y a plus de gens qui sont au courant. De plus, le Sénat étudie un ré-équilibrage des étudiants. Et avec la campagne électorale qui s'en vient, ça va être un enjeu. Je pense que le gouvernement est prêt à donner plus de poids aux études postsecondaires qu'auparavant." Quant à l'alliance avec les autres universités, on se rappelle la prise de bec de l'an dernier entre la FÉECUM et l'alliance étudiante du Nouveau-Brunswick. L'AENB ne fait pas de campagne de gel, mais elle a d'abord pour une augmentation de financement. La FÉECUM finit chercher ses alliances dans la communauté, telle la SAANB qui a promis de mobiliser ses membres pour les appeler. Le "timing" est bon en effet: la FÉECUM souhaite que ce soit un enjeu considérable lors des prochaines élections provinciales, le premier ministre Bernard Lord étant le député de Moncton-Est. En somme, tout le monde travaille pour le même but: un plus grand financement pour l'éducation postsecondaire de la part du gouvernement.

Or, les statistiques se font assez choquantes. L'U de M a enregistré une hausse des droits de scolarité de 9 % pour l'année 2002-2003, les frais totaux étant passés de 2005 à 3 820 \$ et de 6000 à 6540 \$ pour les étudiants internationaux. Le P.N.B. se situe au troisième rang parmi les provinces ayant les plus hautes

mesures de droits de scolarité et est la troisième province au pays qui contribue le moins à l'éducation postsecondaire, selon les statistiques de la FÉECUM. "On ne peut dissocier le dossier du financement des universités par le gouvernement et les droits de scolarité", dit M. Fassinat. "Les coûts augmentent de façon considérable et la position de l'U de M est que le gouvernement doit financer davantage l'éducation. C'est la seule façon de



Eric Larocque, président de la FÉECUM

soutenir les frais. Il est faux de prétendre que les universités peuvent à elles seules réduire les coûts. Notre université doit se composer avec autres universités canadiennes en terme de qualité et être compétitive." L'administration de l'U de M admet avoir pris quelques initiatives dans ce dossier. En juin, il y a eu la rencontre avec le ministre de l'éducation, où on a déposé une série de documents représentant les enjeux des universités. Il y a eu des discussions directes et une réunion des directeurs des universités cherchant à engendrer un certain nombre de priorités par rapport à leurs revendications gouvernementales. Lors du dépôt du budget au printemps dernier, "nous avons fait valoir que les initiatives entreprises par le gouvernement doivent être applaudies, oui, mais qu'il fallait aussi faire face au défi du financement de base des universités nous".

Pourtant, à l'entendre, il y a une nouvelle hausse pour l'an prochain? M. Fassinat admet que "cela est directement lié à la façon dont le gouvernement va réagir face à la demande d'augmentation de subventions. Si le gouvernement n'augmente pas de façon plus importante les subventions aux

universités, je vois très difficilement comment nous pourrions nous en sortir. Et ce sera le même cas pour les autres universités du P.N.B., même quand les droits de scolarité ne seront pas aussi élevés qu'ils le sont."

Le budget de la FÉECUM de 4 000 \$ a prévu les dépenses pour la campagne et les autres activités. Tower et Larocque estiment tous les deux que les coûts de la campagne sont minimes et qu'il n'y a aucun problème à aller chercher plus d'appui s'il le faut. Tower encourage les étudiants à participer aux diverses activités: "Tout le monde a un rôle à jouer. On se charge d'organiser la manifestation, de coordonner la campagne de lettres et de faire du lobbying. Les leaders des conseils étudiants peuvent aider à mobiliser et à rallier les étudiants. Les étudiants peuvent écrire des lettres, parler à leurs députés provinciaux de leurs régions, s'assurer d'être présents à la manifestation et d'assurer que leurs noms soient aussi sur la liste. Ils peuvent également

venir nous voir à la FÉECUM avec leurs idées. On est toujours à la recherche d'idées." Non seulement les étudiants doivent être de la partie, mais la communauté doit se rallier à la cause, selon Tower. Par exemple, "les parents aussi peuvent écrire des lettres et faire valoir leur point de vue à leurs députés. Les droits de scolarité, ce n'est pas seulement le problème des étudiants. L'endettement d'une génération, ça fait mal à tout le monde. C'est le problème d'une société".

M. Fassinat est du même avis. "Il est certain que les coûts sont un facteur très important. Il ne faut pas se mettre en situation où ce sont ceux qui les familles qui ont un revenu élevé qui peuvent permettre à leurs jeunes d'accéder à des études postsecondaires." Il ne faut pas aussi penser que la seule voie est d'augmenter le nombre d'étudiants pour compenser, puisque cela n'est réalisable que dans quelques provinces comme l'Ontario, qui connaît une croissance démographique importante. Les qui n'est certainement pas le cas en Atlantique, même au Québec et dans les Prairies. Cela aurait pour effet de ne favoriser que le développement des universités dans les grands centres urbains. "Il y a un défi important au cours des prochaines années, à savoir un sain équilibre entre le coût à l'étudiant et les coûts financiers par le gouvernement, et ce, tout en maintenant favorablement le statut d'une université compétitive au niveau de la qualité comme chez les autres universités transatlantiques. Pour moi, et il est très important que cela soit sans aucun effet que le public que chez le gouvernement".



Mercredi soirée étudiante

\$4 rebais au premier 150 étudiants pour produits Molson



MOLSON
CANADIAN

COSMO
Clubcosmo.com

Éditorial

Cette année est la bonne !

Chantal Roussel

Chaque année, depuis longtemps, comme nous l'avons constaté la semaine dernière avec la page L'Histoire se répète, on pleure l'augmentation des droits de scolarité. En 1986, année du sort, Bernard Lord, président de la Fédération des étudiants de l'Université de Moncton (FÉUM), revendiquait un investissement plus important de la part du gouvernement... À cette époque, le gouvernement investissait plus du double de ce que Lord est lui-même prêt à donner aujourd'hui. Toutefois, je ne vais pas perdre une page de mon temps à parler de cette absurdité. Elle est publique en soi, je ne crois pas avoir besoin de vous le faire remarquer.

Du temps de Lord, président de la FÉUM, les droits de scolarité étaient un peu moins de 1500 \$ pour une année : " Trop cher ! " criaient les représentants étudiants. En observant cette situation aujourd'hui, notre premier réflexe est de se dire : " De se plaindre la bouche pleine ! " C'est peut-être vrai, mais la Fédération faisait son devoir. Toute Fédération étudiante qui se revendique pour une diminution des droits de scolarité ne fait pas son travail. Voilà notre idée du mandat de nos représentants. Alors, année en année, les représentants étudiants se sont battus pour la même chose. En vain? Presque...

Octobre 2002 : La FÉUM revendique un gel. Elle se lance dans une Campagne exhaustive de manifestations, de lobbying, grèves. Sommet... Nos représentants, tout optimistes qu'ils sont, ont beau sortir les plus beaux plans, les idées les plus révolutionnaires, les étudiants se disent toujours : " Eux, ils méritent peut-être le paquet, mais ils ne font que remplir leur mandat ". Au même titre que la FÉUM de 1986.

Ce concept de mandat est à craindre par le fait même qu'il en reste à ce point. La bataille contre l'augmentation des droits de scolarité est-elle seulement le passe-temps des représentants étudiants? À quel moment sera-t-elle une véritable question de société? Quand on se bat pour une cause depuis tant d'années, elle devient banale. La question des droits de scolarité s'est tellement fait entendre, qu'elle est devenue un véritable leitmotiv.

On associe trop l'individualisme qui caractérise la société d'aujourd'hui à l'indifférence des étudiants face à la question de la non-implication. Peut-être y a-t-il autre chose?

Les 16 et 17 octobre, jours de grève, si les étudiants se lèvent, unissent leur voix et revendiquent ensemble ce qu'il leur revient de droit, ce sera parce qu'ils les ont convaincus que cette année est la bonne. Cette fois-ci, ce n'est plus seulement la FÉUM qui remplit son devoir. Ceux qui étudient postsecondaires devient de moins en moins accessible aux moins nantis. L'endettement étudiant est à un point tel que le terme scandaleux n'est pas assez fort. Ce n'est plus une histoire de Fédération qui n'a rien d'autre à faire. Le moment n'est pas à la relativité. Nous ne pourrions pas juger de valeur : les droits de scolarité au Nouveau-Brunswick sont trop élevés, c'est inacceptable. Un point c'est tout.

Une grève pour un gel?



Appel de candidatures

Photographe

L'hebdomadaire Le Front recrute, jusqu'au 11 octobre 2002 à 16 h 30, des candidatures d'étudiants et étudiantes qui sont intéressés-e-s à travailler au journal Le Front comme photographe.

Le travail consiste principalement à prendre des photographies pour les trois sections du journal l'Actualité, Les Arts et culture, Les Sports.

Les candidats et candidates doivent être membres de la Fédération étudiante, avoir de l'expérience ou une formation en photo, être flexibles, autonomes, disponibles et avoir une belle personnalité.

Les demandes d'emploi, accompagnées d'un curriculum vitae à jour, doivent être adressées à Derrin Chouinard Directeur général. Et déposer à la réception de la FÉUM.

Une recette qui a du front

SMIRNOFF

- 1 oz de Smirnoff vodka
- 1 oz de Blue Curaçao
- 1 oz de lait aigre
- 1 oz de Pulp www.smirnoff.com

Actualité

Ouf !!! Enfin L'AEIUM a un bureau au complet

Marcel Kangsom

Moncton, 28 septembre 2002. L'AEIUM a son nouveau bureau au local 142 de la Faculté de droit, son Assemblée générale extraordinaire avec l'ordre du jour l'organisation des élections au sein de l'exécutif et du Conseil d'administration.

Le dépouillement des urnes a abouti à l'élection de Serge Unga, Malyumunga, étudiant en 5e année à la Faculté de droit qui a eu la chance sur son concurrent Malick Nguissim, étudiant en 2e année à la Faculté d'administration. Au poste de vice - présidence chargée des finances, Zakaria Choufi l'a remporté sur François Kahla, étudiant en sciences infirmières. Aïme Kabu, étudiant en 2e

année à la Faculté d'administration, seule candidate en lice au poste de vice-présidence chargée des activités sociales et culturelles a facilement gagné le sympathisme des membres présents dans la salle. Les trois postes du Conseil d'administration ont été comblés par Junior Jomun, étudiant en 2e année à la Faculté d'administration, Kadlou Son, étudiante en 2e année à la Faculté d'administration, et Jean-François Kpudja, s'a pas été élu. Ce n'est pas la première fois que le bureau des élections de l'Association, dirigé par Fati Aïchard et Pabli Magarais,

organise des élections des membres du bureau de l'exécutif et du Conseil d'administration pour le compte de l'année académique 2002-2003. La première élection du genre date du 12 avril. En cette période, faute du manque de candidats, à mon avis en raison de l'absence d'implication des étudiants et étudiantes internationaux du Campus universitaire de Moncton, ce scrutin s'était soldé avec l'élection de seulement deux membres au sein de l'exécutif (Christelle Titi à la vice-présidence chargée des relations externes, étudiante en 2e année Information - Communication et de Mahamadou Samaki à la vice-présidence chargée des relations internes, étudiant en 2e année science politique). Au sein des

huit postes disponibles au sein de Conseil d'administration, seulement cinq postes ont été comblés. Parmi les nouveaux membres, on avait le président sortant Apollinaire Nibho, étudiant en 2e année à la Faculté d'administration, Sinoko Woudjoun, étudiant en 2e année à la Faculté des arts et sciences sociales, Boris Alomdi, étudiant en 2e année à la Faculté d'administration, Hervé Fotang, étudiant en 3e année à la Faculté des Sciences et celle Simplicie Abia, étudiant en 4e année à la Faculté d'administration.

La dernière élection du genre prévue le vendredi 20 septembre a été tout simplement et purement reportée par le bureau des élections à cause du nombre insuffisant des membres présents

dans la salle ce jour-là.

Le report à semaines suivantes des élections au sein de l'AEIUM vient combler ce qui soulignait déjà Chantal Roussel, rédactrice en chef de journal étudiant *Le Point*, "la communauté étudiante de l'Université de Moncton souffre d'un manque majeur au point de vue de l'implication".

Face à cette situation, le nouveau président de l'AEIUM a décidé de mettre sur pied une politique qui encourage fortement les étudiants et étudiants internationaux à s'impliquer davantage. Espérons et souhaitons que le nouveau président saura trouver la potion magique qui incitera les étudiants et les étudiants internationaux à s'impliquer.

Détention à Guantanamo d'un journaliste d'Al-Jazira

Reporters sans frontières demande aux autorités américaines de sortir du silence



déclaré Robert Ménard, secrétaire général de l'organisation dans une lettre adressée à John Ashcroft (photo), secrétaire d'État à la Justice.

"Il est aujourd'hui dans l'intérêt des autorités américaines de sortir de leur silence à propos de cette question. Sans préjudice des motifs pour lesquels le journaliste a été arrêté, notre organisation considère que le silence prolongé de l'administration sur cette détention est particulièrement mal venu, car il pourrait être interprété comme une volonté de persécution contre la chaîne arabe, déjà la cible par le passé des pressions du département d'État", a expliqué Robert Ménard.

Depuis le 15 décembre 2001, date de l'arrestation de Sami Al-Haj (photo), Al-Jazira a envoyé par des voies diplomatiques d'obtenir des nouvelles et la libération de son camarade. Selon un communiqué publié par la chaîne le 16 septembre,

l'ambassade des États-Unis à Dubaï (Qatar) s'était engagée au moins de joindre à demander des explications au département d'État sur la détention du journaliste. Al-Jazira affirme n'avoir reçu aucune nouvelle depuis. Ses contacts à l'ambassade sont restés sans réponse.

De nationalistes soudanais, Sami Al-Haj travaillait pour Al-Jazira depuis octobre 2000 comme assistant cameraman. Il avait été enrôlé au Pakistan par la chaîne de télévision diffusée par satellite afin de couvrir la campagne militaire américaine en Afghanistan. Sami Al-Haj a été arrêté le 15 décembre 2001, au sud du pays, à la frontière du Pakistan. Selon des messages envoyés par le journaliste à sa femme, il serait détenu sur la base militaire américaine de Guantanamo (Cuba). Le communiqué diffusé par Al-

Jazira précise que le journaliste avait perdu son passeport en 2000 et que ce dernier "aurait pu être mal utilisé par des ennemis".

Quelque 600 détenus de 43 nationalités, soupçonnés de liens avec l'organisation Al-Qaïda tenue pour responsable des attentats du 11 septembre à New York et à Washington, sont gardés prisonniers sur la base américaine de Guantanamo.

Le 3 octobre 2001, Colin Powell, secrétaire d'État américain, s'était adressé au Cheikhs Hamad ben Khalifa al-Thani, émir du Qatar et principal actionnaire de la chaîne, pour lui demander d'immédiatement acquiescer à la direction d'Al-Jazira afin qu'elle modifie sa couverture des événements, qualifiée de "biaisée". Un mois plus tard, l'armée américaine avait bombardé les locaux de la chaîne

à Kaboul au motif qu'elle aurait abrité des éléments d'Al-Qaïda. Malgré les promesses faites à la chaîne.

L'administration américaine n'a jamais ouvert d'enquête sur cet évènement. Al-Jazira a diffusé à plusieurs reprises des enregistrements vidéo d'Osama Ben Laden, chef présumé d'Al-Qaïda.

Reporters sans frontières défend les journalistes internationaux et la liberté de la presse dans le monde, c'est-à-dire le droit d'informer et d'être informé, conformément à l'article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Reporters sans frontières compte neuf sections nationales (Allemagne, Autriche, Belgique, Espagne, France, Grande-Bretagne, Italie, Suède et Suisse), des représentations à Abidjan, Bangkok, Buenos Aires, Istanbul, Montréal, Moscou, New York, Tokyo et Washington, et plus de cent correspondants dans le monde.

© Reporters sans frontières 2002



Les Chroniques

Entre les lignes

La guerre, la guerre : c'est pas une raison pour se faire mal !

Martin Doiron
Michel Haché

Il y a des moments où tout le monde se met à parler de guerre. Les gens deviennent touchés et concernés par un conflit autrement. Certaines guerres attirent l'attention alors que d'autres s'ignorent que quelques personnes. Évidemment, une guerre mondiale par l'intermédiaire machine américaine offre plus d'intérêt que n'importe quel autre conflit entre deux parties. Que savons-nous de ces guerres ? En considérant que les médias ne diffusent que de l'information allant dans le même sens, c'est-à-dire dans le sens d'un sentiment nationaliste, très peu d'informations circulent sur les solutions de paix. Il faut bien reconnaître aussi qu'on ne propose que des solutions de médiation que s'active afin d'arriver au résultat voulu : la guerre. Toutefois, les arguments qui ont mené à entreprendre une guerre semblent connaître les gens en général. Essayons de voir quels sont les arguments forts de ceux qui prôchent si fermement le recours à la force.

Dans le cas de l'Irak, on a vu dans les journaux certains points de dernier anglais sur la menace irakienne. Il semblait que l'Irak

soit capable de développer en 45 minutes une arme chimique, biologique ou nucléaire. Cependant, ce qu'on omet de mentionner, c'est qu'il n'y a aucune raison de croire que l'Irak possède des missiles ayant une portée de plus de 650 km ; donc pas de menace directe pour les pays occidentaux. Cependant, l'Irak contrevient à l'accord de Genève, signé en 1925, interdisant l'utilisation d'armes chimiques. De plus, une résolution de l'ONU, suivant la guerre du golfe, veut restreindre l'Irak à des missiles n'ayant pas une portée de plus de 150 km. Ce dernier semble bien démontrer que l'Irak défie encore des armes chimiques et biologiques et qu'il n'est nullement l'intention de se soumettre aux règles imposées par l'ONU concernant la portée de leurs missiles. Il démontre aussi que le travail des inspecteurs onusiens n'a pu être fait convenablement et que leur retour ne serait pas une mesure efficace. Le manque de coopération des instances irakiennes peut être dû au fait que sous l'égide de l'ONU, les États-Unis seraient envoyés plusieurs régions. Les États-Unis ont même reconnu ce point, sans toutefois donner plus d'informations sur leur nombre

ou leur tâche.

Quelles sont les raisons pour lesquelles les États-Unis tiennent tant à aller en guerre contre l'Irak ? En 1991, lors de la guerre du Golfe, ils avaient justifié la nécessité de protéger la démocratie. Certes une noble cause, mais quelle démocratie ? Le Koweït n'est certainement pas l'exemple d'un pays démocratique. Aujourd'hui, les Américains tentent de faire la loi entre l'Irak et le terrorisme. Ils tentent donc par tous les moyens de nous convaincre qu'il existe des liens entre le régime de Saddam Hussein et les organisations terroristes internationales tel qu'Al Qaida.

Voilà donc le rôle des médias, nous convaincre de la nécessité d'une opération militaire en Irak. Pourtant, cette guerre est lancée depuis bien longtemps. Lorsque l'Irak a envahi le Koweït en 1990, cet événement est immédiatement devenu le sujet d'actualité le plus populaire dans les médias et le conflit semble être éteint en 1991, ce qui n'a jamais été le cas. Les Américains et les Britanniques sont toujours demeurés en poste dans le golfe Persique. Aujourd'hui encore, ils surveillent de façon régulière l'Irak, à la recherche de ce qu'on ignore tous. Parfois, on entend dans les médias que ceux-ci ont bombardé des installations militaires irakiennes ou encore, ils accusent l'Irak de reporter...

Alors, pourquoi est-il parfois important de parler de l'Irak tous les jours et que d'autres fois, il ne faut pas y porter trop d'attention ? La raison de la montée en popularité du conflit est liée à la nécessité de convaincre les individus de la nation de l'importance d'augmenter les dépenses militaires.

Et si je vous disais que les investissements militaires se

font dans des firmes privées tandis que le déficit causé par les dépenses militaires est assouvi par tous les contribuables ? Comme on dit, ils veulent la privatisation des profits et la socialisation des déficits. Je vous



invite à visiter le site du groupe www.theocarlyle.com. Il est clairement indiqué qu'il s'agit d'une firme où le public en général n'a pas le droit d'investir. Seul par l'entremise du gouvernement, comme dans le cas du gouvernement fédéral qui a déjà investi 300 millions de dollars du régime de pension du Canada. Ces investissements, réservés à une certaine élite, sont concentrés dans les domaines suivants : aérospatial, défense, énergie, technologies de l'information, médias etc. Ce groupe est de plus, géré par d'anciens collègues de Bush en de Reagan. Tout dit maintenant que c'est au temps de guerre que le groupe brasse de grosses affaires ? Une évidence qu'on ne saurait prouver puisque la sécurité nationale exige que les résultats financiers du groupe demeurent secrets. Cet été, il est été invité à Moncton par Frank McKenna pour jouer au golf. Deux cents personnalités d'affaires étaient présentes, dont

George Bush père, l'ancien président américain, Laurent Beaudoin, le président de Bombardier, Paul Desmarais, le président de Power Corp., Lynton Wilson, le président de Nortel Networks, Frank Carlucci, le président du groupe Carlyle ainsi que des anciens secrétaires américains à la défense. On voit sans doute l'échange des conseils financiers puisqu'une guerre se prépare et que celle-ci a la possibilité de promouvoir une guerre et d'en tirer un profit énorme.

Un autre point qui en aggrave plusieurs est l'existence des liens entre les États-Unis et l'Angleterre. Celle-ci a été la première à offrir son soutien aux États-Unis dans l'opération d'une attaque. Elle a publié la semaine dernière un rapport sur la menace irakienne. En 1991, elle a été le principal allié des États-Unis et leur partenaire pour patrouiller la zone d'exclusion aérienne. On ne peut non plus passer sous silence leur collaboration dans le pacte de l'UKUSA qui remonte aux années 40, devenu ECHELON, le plus puissant système d'écoute électronique de la planète (article à venir). À ceci, on peut certainement ajouter de nombreux intérêts financiers. Donc, beaucoup d'intérêts en commun, mais très peu de questions sont posées.

Malheureusement, regardons les conflits avec un autre œil. Dans le cas de l'Irak, c'est s'y avoir pas d'intérêt, éliminer dans cette guerre, la solution diplomatique ne serait-elle pas plus évidente ? Si l'investissement se faisait en développement durable dans la région, l'Irak ne serait plus une menace et Saddam lui-même bénéficierait la bonté des peuples occidentaux. Hélas, je suis trop loin de la réalité, cette réalité que personne ne connaît en fait...

Joe 5-0 Taxi & Courier



TAXI JOE 5-0

**Votre spécialiste
en livraisons**

Service en français.

Rabais étudiant 10%

856-6060

Maintenant disponible:
2 vans de 14 passagers

Lisez-le à tous les mercredis!

Le Front

Les Chroniques

Ça passe ou ça casse

La drogue du viol

Aphrodite

1^{re} d'une série
de 4 sur le viol

On en parle souvent dans les journaux, on parle des victimes mais aussi du trafic. Je vous parle ici du GHB, dit "la drogue du viol". Le 24 septembre dernier, deux complais d'un trafiquant de GHB, produit du GHB, ont été nommés en Tribunal. Quatre jours plus tôt, soit le 20 septembre, les journaux parlaient d'un réseau de GHB disséminé par la GRC, en collaboration avec la DEA. Le GHB n'est pas le seul produit que l'on nomme drogue du viol. Il y a aussi le Rohypnol. Quels effets

ont-ils?

Les deux drogues sont des somnifères sans odeur, sans saveur qui peuvent s'introduire et se diluer dans un verre. Après 10 minutes environ, la victime se sent étourdie, lourde et peut ainsi perdre ses fonctions motrices. Elle peut également être dans l'impossibilité de résister à des avances sexuelles abusives. Si le GHB ou le Rohypnol sont mélangés à de l'alcool, ce qui est souvent le cas, il s'ensuit une perte de la mémoire. Ils sont prisés pour combatter l'insomnie, ils peuvent provoquer une dépendance physique pour l'ingestion (usage), car leurs effets sont dit être plus grands que le Valium. Il est aussi possible de

faire une "overdose" de ses produits". Que sont donc ces produits?

Le Rohypnol est un somnifère vendu légalement en Europe et en Amérique latine. Il est illégal aux États-Unis et au Canada. Il est habituellement envoyé par la poste ou par courrier. Généralement appelé Bantrantran, le médicament fabriqué par Hoffman-La Roche ressemble à s'empêcher quel somnifère sauf sur un point : Roche est inscrit sur un côté du cachet et il y a une division sur l'autre. Le GHB (gamma-hydroxybutyrate) est plus connu pour ses effets euphoriques, sédatifs et anesthésiants. Il s'agit d'ailleurs d'un produit par les

cultures. Le GHB est illégal aux États-Unis et au Canada, mais une de ses composantes, le GBL, est utilisé légalement au pays en tant que nettoyant de contrôle électronique. Le GBL est distribué avec les instructions pour le transformer. Sinon, on peut toujours les trouver sur internet. Qu'est-ce que les autorités font contre cette "drogue du viol"?

La Gendarmerie royale du Canada et le Drug Enforcement Administration ont créé une opération commune afin de démanteler les réseaux de trafic de GHB au Canada et aux É.-U. Ce "raid" de trafiquants a été mené dans 34 villes et les deux autorités ont procédé à 115

arrestations. Mais ce n'est pas fini; pendant que certains se font arrêter, d'autres sortent de prison. Quels sont les trucs pour ne pas être exposé au GHB ou au Rohypnol?

Il existe plusieurs moyens dont le plus efficace est de ne pas boire du tout quand vous êtes avec des inconnus, mais ce n'est pas réaliste. Donc, ne pas accepter un verre d'un inconnu serait un bon départ. Garder son verre près de soi et avertir vos amis des effets du GHB sont aussi des moyens très efficaces. Et, bien sûr, avertir les autorités si vous croyez avoir été victime de la drogue du viol.

La semaine prochaine : le violateur. Et/ou, soyez producteurs et producteurs.

Chronique Symbiose

Vert l'action

Lise Bourgeois

Il ne serait pas étonnant de constater que la majorité d'entre nous ignorent qu'aujourd'hui, c'est la Journée internationale "Marchons vers l'écologie". C'est pourquoi cette chronique de Symbiose, croyez de vous expliquer l'importance de l'organisme "Vert l'action", qui identifie et propose des solutions au plus communautaire qui apportent une contribution positive à la société canadienne et qui encourage les Canadiens et les Canadiennes à pratiquer des activités physiques en plein air tout en faisant preuve d'écocitoyenneté.

La santé des Canadiens et des Canadiennes est compromise par l'inactivité physique et la santé de notre environnement est pour autant en danger à cause des

impacts négatifs de notre mode de vie actuel. Des études récentes démontrent que 61 % des Canadiens et Canadiennes ne sont pas assez actifs pour obtenir des résultats bénéfiques pour leur santé et que 93 % croient que des problèmes environnementaux affectent grandement la santé de nos enfants et de nos petits-enfants. Vert l'action s'attaque à ces problèmes urgents de façon pratique par le biais de ses programmes de vie active et de sauvegarde de l'environnement.

Certains de leurs objectifs sont de créer un environnement sain, sécuritaire et accessible, de fournir des occasions aux Canadiens et aux Canadiennes de valoir et d'approcher à protéger l'environnement tout en étant actif en plein air et d'encourager l'utilisation de modes de transport actifs comme

alternative à notre dépendance croissante de l'automobile pour les courts trajets.

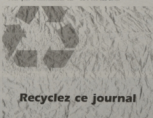
Vert l'action a aussi pour but de sensibiliser nos représentants communitaires, soit les décideurs des politiques sur le transport actif, la planification urbaine, la qualité de l'air de nos lieux et routes, l'utilisation de soi, ainsi que la sensibilisation des parents.

Vert l'action veut que tous les Canadiens et Canadiennes passent à l'action et prennent soin de leur environnement là où ils demeurent, où ils travaillent et où ils s'amusent. C'est pourquoi le groupe Symbiose vous invite à venir partager vos idées et vos initiatives sur ce sujet via d'autres sujets qui concernent l'environnement et la justice sociale. Vous pouvez également communiquer avec nous par

l'intermédiaire du courriel viert@actionon.ca ou venir aux réunions qui ont lieu les mercredis à 11 h 15, au local 324 de pavillon Pierre A. Landry.

Pour plus d'informations sur

les activités, programmes, services et publications de Vert l'action, visitez leur site Internet au www.vertlaction.ca ou communiquez avec eux sans frais au 1-888-822-2848.



Assistez à l'enregistrement le mercredi
2 octobre à 19 h 30, au bar l'Osmose.

Nos invités Christiane St-Pierre, Camilien
Roy et Hélène Harbec. Des musiciens
accompagneront la tournée littéraire.

Brio



Annie Gosselin

Rédacteur-coordonneur: Marjorie Cyr



50 ans

Les Chroniques

Une Acadienne en France

Catherine Boucher

Cette semaine, je vous parle, où plutôt, je laisse parler mes photographies de mon séjour sur la Côte d'Azur, située dans le sud de la France. Cette région très mouvementée de la France, surnommée "le sud" par les Français, accueille des millions de touristes chaque année. C'est bien connu, la Côte d'Azur est un paradis terrestre. Province la plus spectaculaire de France, avec son climat, ses palais et ses palazzi, la Côte est un littoral de luxe pour les touristes qui trop "gratins" et pose de belles vacances dorées. L'endroit parfait des "Stars", sont l'ail à plein nez et a un secret impensable. Je vous propose de regarder ces magnifiques photographies qui parlent d'elles-mêmes, en attendant, à la semaine prochaine, où je dévoilerai les secrets lumineux et parfois plus sombres de la Côte d'Azur, qui ne sont connus que par ceux qui se risquent à y séjourner.



Cannes



Nice



Nice



Monaco



Aix-en-Provence: Le Pont d'Aix-en-Provence

Les Chroniques

Découvrons l'étrange

Le paranormal: les auteurs et les sceptiques

Annick Sénécal

Plusieurs phénomènes étranges ont été rapportés depuis le nuit des temps. Mythes, légendes et autres histoires fantastiques : certains croient qu'ils ont parlé un fond de vérité. C'est le cas de Charles Berlitz, grand auteur du paranormal. Il a écrit plusieurs livres sur l'Atlantide, le Triangle des Bermudes, l'Arche de Noé, etc. Il a aussi compilé des événements hors du commun en deux livres : Les phénomènes étranges du monde et Événements inexplicables et personnages étranges du monde. Entre autres, on retrouve l'histoire de la poche de James

Dean qui porte malheur à qui oserait se procurer des pièces de l'instrument de la mort océanique. Il raconte aussi des histoires sur la combustion spontanée humaine, des disparitions étranges, des OVNI et autres. Il affirme avoir fait un enquête rigoureuse sur tous les événements qu'il rapporte. M. Berlitz est archéologue, linguiste, écrivain et explorateur. Il n'est pas le seul à écrire sur les phénomènes et il n'est pas le seul à y croire.

Par contre, il reste toujours des gens qui ne croient pas. Pierre Chouin est le président des Sceptiques du Québec. Il croit dans la science et c'est tout. Selon lui, c'est avec le temps que

l'on devient sceptique et non pas le contraire. Par ailleurs, un défi a été lancé il y a quatre ans. On proposait d'offrir 250 000 \$ à quiconque pourrait prouver qu'il a des pouvoirs surnaturels. Personne n'a encore réussi à se rendre jusqu'au bout des tests. Une autre association très importante, le Committee for Scientific Investigation of Claims of Paranormal (CSICOP) a été la base de lieux d'autres regroupements sceptiques dans le monde. Le CSICOP publie trimestriellement le *Skeptical Inquirer*.

Parmi les autres figures importantes du scepticisme, Henri Broch a connu un succès inégalable avec des ouvrages

qui traitent des sciences occultes et du paranormal. Il tenait un scepticisme à la fois et à la raison ; il fait avoir un esprit critique. M. Broch est professeur de physique à l'Université de Nice. Il siège aussi au Comité français pour l'étude des "phénomènes paranormaux". Dans son livre *Le paranormal* : Ses documents, ses hommes, ses méthodes, il recense des phénomènes et leur donne une explication logique. Par exemple, au chapitre sur le rebelle, la thèse de "la conscience maya" de Paléontologie. Il agit d'une gravure faite il y a des milliers d'années présentant une personne accompagnée de symboles ou de

dessins. Les gens qui ont d'abord découvert cette image ont tenté de la faire croquer à la machine pour voyager dans l'espace. Par contre, selon le sceptique, si l'on change la position de la gravure et si l'on observe les autres gravures de ce temps, "la conscience maya" représente une personne qui est sacrifiée sur un autel.

Croire ou ne pas croire, il est la question. Il est certain que les phénomènes étranges sont dans la croûte et qu'ils n'ont pas été prouvés, mais ils sont tout de même existants. Par contre, certains autres phénomènes ont été qualifiés de supercherie par la science. Tout dépend de ce que vous voulez croire...

Programmation socioculturelle

Ciné-Campus

Le Collectionneur

4 et 5 octobre

20 heures

Salle 103, Pavillon Jacobin-Bourcier
Prix des billets : Étudiant 5 \$ / Autre 6 \$

Genre(s): Suspense

Réalisateur : Jean Beaudin

Acteur(s) : Luc Picard, Maude

Guérin, Lawrence Arcouette,

Charles-André Bourassa, Yves

Jacques, Alexis Martin,

François Papineau, Yvan

Ponton

Classé: 16+

Min: 125



Série Archéologie

Films vidéo sur les sites et fouilles archéologiques à l'étranger

Dimanche 6 octobre 2001 à 19 heures

Entrée gratuite

Ivèren, le post-néolithique au Niger
de Jean-Pierre Baux et Jeanine Mira, 1989 / Niger

C'est au Niger, dans le désert du Ténéré, qu'on découvre le site d'Ivèren, à la limite de l'air. Conscrit à la période des chers répétés, l'homme, désemparé dans le radiocarbon, le site témoigne d'une occupation du site entre 3000 et 2700 ans avant nos jours. Présentation des fouilles menées depuis 1980. Description de l'outillage et de l'armement attribués aux conducteurs de chars, parfaitement adaptés mais en apparence l'utilisation du cuivre (2000 ans avant J.C.). Habitats funéraires. Analyse de l'art rupestre.

Sur les traces des mangeurs de coquillages de Laurence Gavron, 2000 / Sénégal

Au Sénégal, dans la région de Tambour, se trouvent des sites archéologiques remontant au III^e siècle avant J.C. Les amas coquilliers, collines de coquilles par l'homme ou le fait des vagues et dans lesquelles furent enterrés les premiers peuples.

Suivant les fouilles avec Guy Thérèse et Mamady Baoum de l'Institut Fondamental d'Afrique Noire (Ifan) et Cyr Descombes de l'Université de Montpellier, le film retrace l'histoire embryonnaire de ces mangeurs de coquillages et met en lumière la richesse de ce patrimoine originel.



Yvon Deschamps
vendredi 4 octobre, 20 heures au Théâtre Capitol
Étudiant 15 \$ / Autre 20 \$

Présenté par :



UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

Le service des études

Collaborateurs :



Culture populaire académique Région Outaouais



NOVEL



93.5



93.5

Les Arts & Culture

Écrivains avec quoi ?

Clint Bruce

C'est quoi, un "écrivain avec punch" ? Malgré ses tentatives préliminaires d'élucider ce titre singulier, il fallait me rendre à l'évidence : rien d'énigmatique là-dedans. Pour les gourmands de littérature, il s'agit de poètes poétiques ou romanesques, servis par le Département d'anglais jusqu'en printemps prochain : bonnes comètes, bien sûr.

Le mercredi 25 septembre, un écrivain avec punch, c'était plus précisément le poète Jay Ruzsky, qui effectuait une tournée d'une semaine et demie dans les provinces atlantiques. M. Ruzsky a publié l'an dernier son ouvrage recueil *Blue Himalayas*. Poppies et vient de terminer un roman intitulé *36 Views of Mount Baker*, à paraître dans quelques mois.

Né à Edmonton en 1965,

Ruzsky a passé sa jeunesse dans plusieurs villes de l'Ouest canadien. Diplômé de l'Université de Windsor, il enseigne l'écriture à la Malaspina University College depuis 1990. Il est membre du comité de rédaction de *The Malahat Review* ainsi que cofondateur de la maison Outlaw Éditions.

L'écrivain a lu des poèmes tirés de *Blue Himalayas*. Poppies ainsi qu'un extrait de son roman, avant de répondre aux questions d'un auditoire pas très nombreux, mais enthousiaste.

À l'instar d'une notion du poète irlandais Seamus Heaney, Ruzsky préconise une poésie fondée largement sur le sexe, mais de façon épurative : " l'écrit des poèmes qui se servent de la réalité comme temple ". Autrement dit, tout peut passer par l'optique

créatrice : 34 la vie féminine, les voisins qui se disputent ou bien les fonctionnaires dans l'édifice en face de son bureau.

Proppés par les détails imaginés qui jalonnent ses textes, plusieurs ont interrompu Ruzsky au sujet de son processus d'écriture. L'auteur s'expliquait franchement et avec humour. Par exemple, il a raconté qu'en écrivant son roman, il avait fait disparaître un personnage afin de donner un coup de poise à l'histoire. Pourtant, lui-même s'est trouvé pris au piège : " À un moment donné je me suis rendu compte, "Je ne suis pas où elle est partie" "

Les interventions " écrivains avec punch " remontent à l'automne 1999 et visent à faire parti de tournées parrainées par le Conseil du Canada, selon Mme Michelle Ains, professeure au Département d'anglais. " Passage de nombreux auteurs vivants

dans les Maritimes dans le cadre de ces tournées, j'ai pensé qu'on ferait bien de proposer des présentations régulières et que la meilleure façon de le faire serait d'organiser des lectures en fonction de ces visites ", explique-t-elle.

Principale animatrice, la professeure Ains cite toutouille le soutien de ses collègues : " Je n'aurais pu réaliser cette série sans l'encouragement du directeur du Département, M. Paul Curtis, et de mes collègues Louise Nichols and Laurie Cooper ". Elle précise que " tous les professeurs du Département donnent un coup de main en assistant aux lectures, lorsqu'ils le peuvent, ou en accompagnant l'écrivain au super le son ".

Le programme à venir s'annonce prometteur. Pour ce qui est de la présente session, l'Université invite les romanesques Katherine Govier

(le 8 octobre) et Helen Humphries (le 19 novembre). Le semestre prochain, le Département accueillera en janvier Anne Simpson, qui restera plusieurs jours à titre d'écrivaine en résidence, ainsi que Theresa Hughes, poète et romanesque, au mois de mars.

À l'occasion de l'inauguration de M. Ruzsky, qui s'est tenue à la Faculté des arts, les prochaines rencontres se dérouleront à la galerie d'art Clément-Cormier.

À la communauté universitaire maintenant de profiter des démarches du Département d'anglais cherchant à " faire connaître aux étudiants, aux professeurs et au grand public des écrivains et critiques venus de partout au Canada ". En à en juger par cette première collation, il y aura des lectures pour tous les goûts, peu importe la saveur du punch.

en 2002-2003 le théâtre l'Escaouette
vous propose une saison prodigieuse

4 spectacles
inoubliables

Chroniques de la vérité occulte

de Peres Calders
traduction et mise en scène : Philippe Soldevila
Théâtre Sortie de Secours
25, 26, 27 octobre

interprétation : Gabriel Gascon

Épinal

de Robert Marinier
interprétation et mise en scène :
Robert Bellefeuille et Robert Marinier
Théâtre de la Vieille 17

La dernière bande

de Samuel Beckett
mise en scène : Denis Marleau
Théâtre UBU
29, 30 nov. 1 déc.

7, 8, 9 février

Le Christ est apparu à L.A.

de Herménégilde Clésson
Théâtre l'Escaouette
14, 15, 16, 21, 22, 23 mars

On peut s'abonner en composant le 855-0001 • Soyez des nôtres

Les Arts & Culture

Billet culturel

Réalité Virtuelle: La magie des films documentaires

Isse Robichaud

Lors du 36e Festival international du cinéma francophone en Acadie, trois films documentaires réalisés par des Acadiens étaient à l'honneur. Ceux qui attendent d'Herménigilde Chasson, Libérateur libéré de Chris LeBlanc et Raul Léger: La vérité mensuelle de René Blanchet ont tous les trois attiré des foules importantes ainsi que des diages critiques. Ces trois films documentaires s'inscrivent dans une tradition de films documentaires en Acadie, d'en-

à dire des films par des Acadiens, à propos des Acadiens et du leur réalité collective. Ces réalisations sont souvent plus intéressantes que s'importe quelle œuvre de fiction imaginable.

Est-ce la nature même de l'Acadie qui fait que les films documentaires sont tellement éblouissants dans cette région du monde? Est-ce à cause de notre histoire exceptionnelle, voire difficile, qui crée une abondance d'histoires dignes d'être racontées par un ou une cinéaste? Ou peut-on blâmer l'arrivée de technologies qui

remplacent les contenus traditionnels par des cinéastes munis de caméras et d'histoires à transmettre? Quelles que soient les réponses à ces questions, je suis content que la richesse cinématographique en Acadie ne permette de les poser.

J'ai eu la chance d'assister à deux de ces films remarquables autant par leur honnêteté que par leur dimension artistique, soit Libérateur libéré et Ceux qui attendent. Dans les deux cas, les cinéastes



plongent dans des témoignages, des images, des faits, des sons et des émotions tellement réels que nous n'avons pas d'autre choix que de nous interroger sur les liens entre la réalité sur l'écran et celle qui nous appartient. En effet, en sortant du cinéma, je me posais plus de questions que celles énumérées au paragraphe précédent.

Les cinéastes qui s'aventurent dans le domaine des films documentaires doivent trouver un équilibre entre la création artistique et le travail d'historien ou de journaliste. Dans le meilleur des cas, le cinéaste se sert de ses capacités de création artistique afin de mieux raconter l'histoire, la

raconte des histoires complexes, par exemple dans le cas de Raul Léger: La vérité mensuelle, où on cherche à démythifier plusieurs questions. Le cinéaste a donc l'opportunité d'examiner un sujet en profondeur, d'une telle façon que le spectateur ne perd pas intérêt. En outre, les films documentaires permettent aux cinéastes de revivre l'histoire, ce qui se soit un événement ou un phénomène quelconque. De plus, nous avons l'avantage de cinéastes qui s'inscrivent dans une tradition dont les commentateurs ont la possibilité de permettre une compréhension plus approfondie, disons. Comme l'art du film en général, l'art du film documentaire rejoint plusieurs de nos sens. Toutefois, c'est le maître dont le cinéaste attend nos sens qui détermine l'impact qu'aura l'histoire qu'il raconte.

En créant des films documentaires, le cinéaste a la chance de poser un miroir devant la société, afin de l'inciter à réfléchir sur elle-même. Il y a alors une dialectique qui se crée entre la société, c'est à dire les cinéastes, et l'histoire, c'est à dire le cinéaste. Ils s'influencent et s'inspirent réciproquement. Pour ainsi faire, le cinéaste raconte des histoires parfois extraordinaires. Ces films témoignent de la beauté, des défis, de la tristesse, de la joie et du mystère de la vie. Mais surtout, ces films témoignent de la vie. Le sujet le plus passionnant que nous avons pu trouver depuis les débuts de notre civilisation.

Herménigilde Chasson

BABILLARD

ASTRONOME

Il y aura une séance d'observation astronomique le lundi 14 octobre de 21 heures à 22 heures à l'Observatoire de l'Université situé sur le toit du pavillon Léopold-Teilhard. Si le ciel est magique, la séance sera reportée au lendemain à la même heure. Cette activité est organisée par le Département de physique et d'astronomie. Renseignements: 858-4338.

POINT FANTASME

L'Association des étudiants et étudiantes en génie organise des points payants dans trois endroits du campus le jeudi 3 octobre. Les profits serviront à défrayer les coûts liés au transport et à l'inscription pour participer à la Compétition atlantique de génie, à la Compétition canadienne d'ingénierie et au Congrès atlantique des étudiants et étudiantes en génie. Si la température ne le permet pas, ces points payants seront remis au jeudi 10 octobre.

EVITEZ LA FOLIE DE NOËL!



Les sièges pour Noël sont limités. Réservez MAINTENANT!

Chaque année des milliers d'étudiants veulent voyager au dehors du pays. Ce qui les lie à l'école et à la vie sociale pendant les vacances de Noël.

L'année dernière, nous avons obtenu plus de 1000 vols aux destinations suivantes: Espagne, France, Italie, Mexique, Canada et plus... pour nommer les destinations suivantes.

Demandez nous le programme des vols de l'association maintenant sur notre site: www.travelcuts.ca ou nous demandez la brochure en cas de changement de votre itinéraire d'été.

TRAVEL CUTS
Save the world your way

Appelez Sans Frais
1-888-456-2887



www.travelcuts.ca

Travelcuts est un projet qui est soutenu par le Canadian Red Cross.

UDIVERSITÉ

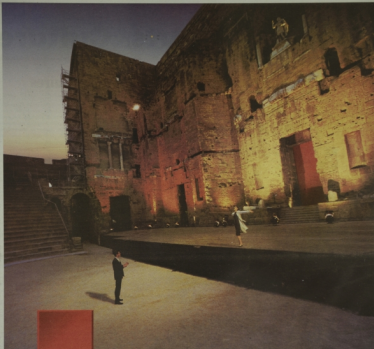
Spectacle multidisciplinaire organisé par le département d'art dramatique.

Pour participer, préparer un numéro d'environ 5-8 min. sous le thème **SEDUCTION** et remplir une feuille d'audition (disponible sur les divers babillards du campus).

Date limite d'inscription: 7 octobre

Théâtre, danse, musique, poésie... à toi de choisir!
C'est ta chance de te produire en public!
Viens nous séduire!

Info: 853-0508 (demander Simon)



Parrain de 271 groupes artistiques

Renseignements sur les subventions : 1 800 398-3345

VU PAR



LES ARTS du Maurier

La Page **Féécum**

Du 1^{er} au 11 octobre 2002, la FÉÉCUM présente

SURVIVOR III

Voici vos braves représentants des facultés et écoles...



Mathieu Goguen
Éducation



Lou Poirier
Arts



Véronique Côté
Psychologie



Martin Goguen
Administration



Bruno Albert
Science infirmière



Patrick Hébert
Sciences



Catherine Lavergne
ESANEF



Mylène Gauvin
Travail social



Marc Léger
Kiné et récréologie



Michael Frenette
Sciences sociales

À déterminer
Droit



La Page **Féécum**

Du 1^{er} au 11 octobre 2002, la FÉECUM présente...

SURVIVOR 3 "Tout est possible !"

12 étudiantes et étudiants des facultés et écoles de l'Université de Moncton prendront d'assaut le Centre étudiant, L'Osmose et le campus en entier afin de vivre l'aventure de Survivor 3.

Deux camps, des épreuves d'immunité et de privilèges et du gruaau tant qu'ils pourront en manger !

Une élimination par jour jusqu'au couronnement du vainqueur.

Une bourse de plus de 1000 dollars à gagner !

Les 12 commandements...

- 1- Le gardien est l'autorité suprême
- 2- Il est défendu aux participants de mettre un pied à l'extérieur du Centre étudiant sans la permission du gardien. Et cette permission ne peut être octroyée que pour l'exercice matinal (obligatoire) et les cours inscrits à l'horaire du participant (obligatoire)
- 3- Les participants doivent assister à tous leurs cours
- 4- Les participants peuvent aller se coucher dès 22h00 au dortoir (tente d'armée à l'extérieur)
- 5- Les participants peuvent aller étudier le jour à la salle d'étude durant le jour seulement en avisant le gardien
- 6- Aucun sexe, drogue et boisson ne seront tolérés
- 7- Tous les participants doivent assister au conseil tribal, aux défis et à la réunion quotidienne
- 8- Tous les participants ne pourront pas consommer de nourriture autre que celle fournie par les organisateurs
- 9- Les participants doivent porter l'uniforme remis à leur arrivée au Centre étudiant en tout temps, sauf quand ils portent leur pyjama
- 10- Les participants auront droit à un "laissez-passer douche" de 30 minutes par jour
- 11- Ils n'auront pas accès au téléphone
- 12- Tous les participants qui manquent à ces règlements seront expulsés sans appel et sans avertissement.

Venez en grand nombre encourager votre faculté ou école !!!

Les Arts&Culture

Sculpture et vernissage

Rachel Belliveau

C'est le Mercredi 25 septembre qu'avait lieu le vernissage de l'exposition *Sculpture*, regroupant des œuvres réalisées par trois artistes : Jean Brilant, Dominique Lacoste et Rital Patry, à la Galerie d'art de l'Université de Moncton. L'exposition comprend une dizaine d'œuvres individuelles mais aussi quelques œuvres collectives qui, pour la plupart, sont composées de matériaux multiples.

Parmi les œuvres en montre, il y a celle intitulée "La Tour" de Rital Patry, qui a déjà enseigné à la Faculté des arts. Selon les dires de l'artiste, les bruits succèdent et s'empilent de l'encre, que l'on entend dans la salle, représentant l'insomnie d'un peuple entre eux. L'œuvre est faite de matériaux divers, et ce sont des électroaimants de vieux terminaux d'ordinateur qui sont à l'origine de sa démarche créative. L'artiste fait une analogie intéressante avec les hommes de la Tour de Babel et ceux du XXI^e siècle. Selon lui, le défi de construire une tour plus haute que le ciel est bien comparable à la "folie" toujours grandissante de la course à la technologie.

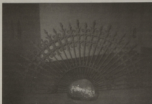


L'œuvre la plus imposante en superficie est une œuvre intitulée "Indifférence", réalisée conjointement par Jean Brilant et Rital Patry. Cette création comprend plusieurs éléments qui, ensemble, racontent le rapport que certains humains ont avec la nature et ses changements. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que les artistes travaillent ensemble, ils ont déjà participé, en 1999, au pays de Voltaire, à une œuvre collective internationale, situant une vingtaine d'artistes.

Il y avait aussi, parallèlement au vernissage, le lancement du livre "Granites et roches

dues", aux Éditions Pierres Sculptables. Les artistes ont participé à l'écriture de ce livre avec l'aide du géologue. Il s'agit d'un guide pour tout artiste qui serait intéressé à trouver du granite à sculpter dans l'est du pays.

Il vous reste jusqu'au 3 novembre pour aller voir l'exposition *Sculpture* à la Galerie d'art de l'université. Une exposition qui porte à la réflexion sur le développement de problèmes associés au XXI^e siècle et par son grand exhibisme. Une visite qui saura certainement habiller convenablement un trou dans votre emploi de temps.



BABILLARD

BOURSES D'ÉTUDES ET BOURSES DE STAGE DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

Dans le cadre de l'entente Franco-Acadie signée entre le ministère des Affaires étrangères et la Société nationale de l'Acadie, le Consulat général de France à Moncton et Halifax est heureux d'offrir des bourses d'études d'une durée d'un an (non renouvelables) et des bourses de stage de perfectionnement de un à trois mois. Les candidats intéressés par les bourses d'études devront être étudiants d'un baccalauréat universitaire canadien pour effectuer une maîtrise universitaire française et d'une maîtrise universitaire canadienne pour effectuer un diplôme d'études approfondies (DEA) français. La date limite de réception des candidatures est fixée au 15 décembre 2002. Les dossiers de candidature sont disponibles au secrétariat du service de coopération et d'action culturelle-Consulat général de France à Moncton et Halifax au 777, rue Main Suite 800. Pour plus d'informations, composer le 857-4090.

Citations de la semaine

Pour qu'un peuple trouve son identité, il faut qu'il fasse attention à sa langue et à sa liberté.

- Théo Angelopoulos

Ce qu'on peut expliquer de plusieurs manières ne mérite d'être expliqué d'aucune.

- Voltaire



Les Arts & Culture

Spécial FICFA

Raoul Léger : une quête de vérité et de justice

André Coenier

" J'ai voulu savoir comment les gens se lèvent chaque jour et trouvent le courage de donner leur vie pour une cause ". Voici le motif qui a poussé Renée Blancher à produire le documentaire " Raoul Léger, la vérité morcelée ". Cette réalisation, d'une durée de 70 minutes, a été présentée le lundi 23 septembre dernier à 19 h au Palais Cyprien de Dieppe.

Le documentaire se veut une " enquête " sur la mort de Raoul Léger, missionnaire laïque de 30 ans parti au Guatemala à la fin des années 70. Afin d'obtenir des réponses claires sur la mort de leur frère, Chloé et André Léger décident de partir en Amérique latine. Elles espèrent ainsi mettre fin à un chapitre douloureux de leur existence. Renée Blancher accompagne les deux sœurs dans cette quête de vérité et de sens.

Pour vous mettre dans le contexte de l'époque, au début des années 80, le Guatemala est

un pays ravagé par la pauvreté et la guerre.

L'armée guatémaltèque exerce une répression féroce sur sa propre population. On estime que cette année aurait fait 200 000 victimes de 1966 à 1986, dont des paysans, des journalistes, des femmes et même des enfants... De plus, la population est réduite à la misère, un quart d'homme existant entre les classes riches et les classes pauvres. Selon les chiffres donnés par Renée Blancher, 2 % de la population est propriétaire de 72 % des terres de ce pays.

Raoul Léger et les autres missionnaires tentent d'améliorer la situation accablante des habitants en leur offrant leur soutien, mais sans succès.

Ils apprennent rapidement que dans ce pays, la neutralité n'existe pas. Ceux qui ne sont pas du camp des oppresseurs sont de celui des opprimés. Incapable de rester passif face aux érigations de violence, Raoul Léger décide de prendre les armes. Selon les dires

des villageois qui l'ont connu, Raoul se serait joint à une organisation clandestine appelée TORFA (Organisation du peuple en armes).

Ce qui s'est passé par la suite, lors des derniers jours de Raoul, voilà ce que les sœurs Léger ont voulu savoir en entreprenant ce voyage risqué. Elles ont tenté de faire un peu de lumière sur ce sujet en interviewant les villageois, en consultant des documents officiels, et en allant même jusqu'à faire exhumier le corps de leur frère décédé. Mais les pistes sont bouchées... Et l'on s'aperçoit que quelque chose s'insinue qu'on ne découvre pas la vérité...

Renée Blancher émet quelques hypothèses quant à la mort de missionnaire. La première voudrait que Raoul serait mort tué par l'armée guatémaltèque en raison de son appartenance à TORFA. La seconde voudrait qu'il se serait suicidé plutôt que de se rendre lors d'une confrontation contre



les forces armées. La famille de Léger ainsi que Blancher adhèrent plutôt à la première hypothèse.

En fouillant un peu, Blancher découvre d'autres faits très intéressants. Il semblerait, par exemple, que l'armée guatémaltèque aurait été financée par la CIA américaine, qui serait dans ce pays (comme dans plusieurs autres pays) une bonne occasion de s'enrichir. De plus, l'armée guatémaltèque aurait ouvertement que les services secrets d'Israël ont été impliqués dans ces épisodes de violence. On voit donc que les enjeux étaient élevés dans cette affaire...

Blancher dénonce également le manque du gouvernement canadien par rapport à ce dossier. Après une enquête très " superficielle ", on déclare le sujet clos. Il semble évident qu'Otawa a choisi de fermer les yeux sur certaines actions de nos voisins du sud et d'autres pays...

Malgré tout, Blancher nous fait découvrir la beauté de ce pays riche en culture et en traditions. Dans le visage des habitants et dans leur façon de vivre, on retrouve une joie de vivre et un courage exemplaires.

En conclusion, le documentaire de Renée Blancher

est très bien construit, malgré quelques longueurs dans les entrevues. L'histoire est intéressante, poignante. Il y a plusieurs témoignages touchants. Une grande part d'émotion entoure toute cette histoire. C'est pourquoi j'ai trouvé qu'il était parfois difficile de prendre du recul par rapport au récit. Évidemment, nous ne sommes pas ressortis du cinéma avec toutes les réponses. Je crois que ce n'était pas le but premier de la réalisatrice. De toute façon, à mon avis, il serait impossible d'avoir une réponse définitive, car le prix à payer pour certains gouvernements serait trop élevé si cette information venait à être révélée.

Ce qui est certain, c'est que tout ce qui est connu Raoul Léger se souvient de lui comme d'un homme de vision, charitable, profondément touché par la souffrance humaine. Il a eu le courage d'aller jusqu'au bout de ses convictions, et de ne pas reculer, il est une inspiration pour nous tous. Comme le dit Jean-Marie Nadeau, commanditaire de ce film, avant la présentation : " Pour créer un monde meilleur, il faut se battre. En s'est avec une histoire comme celle de Raoul que commence la justice sociale. "



Théâtre Capitol
SAISON 2002-2003
Au coeur des arts
Tous les spectacles sont accessibles à 50 % à la demande d'adhésion individuelle

50 % pourcentage de rabais sur les tickets au deuxième billet du jour des spectacles présentés par le Théâtre Capitol

Symphonie Nouveau-Brunswick
Série d'ouverture (ballets : Denise Doherty)
Jeu 3 octobre

Yvon Deschamps
Vendredi 4 octobre

Liona Boyd & Pavlo
Mercredi 9 octobre

Association des concerts communautaires de Moncton - Trio de jazz classique
Vendredi 11 octobre

Raphaël Torr
Basse continue à la Nouvelle-Écosse
Mercredi 16 octobre



Robert Michaels & Ennis Sisters
Dimanche 6 octobre

Les Smouthes II
Jeu 10 octobre



Montréal Danse
Big Bang
Mardi 15 octobre

Théâtre Capitol 455, rue Saint-Jacques, 100
www.capitol.ca ou 506 382-5555
1-800-363-0071

Le Front

Les

Arts & Culture

Spécial FICFA

L'Anglaise et le Duc

Florian Ohen

La Révolution française a inspiré plusieurs générations de cinéastes et, de ce fait même, donné naissance à une iconographie d'envergure considérable. Date charnière dans l'émergence de la France contemporaine, époque de grands bouleversements, à la fois sombre et romantique, la Révolution française est de nouveau évoquée dans *L'Anglaise et le Duc* que signe le cinéaste Eric Rohmer. Fruit d'un effort qui n'est pas sans mérite, ce film a trouvé un écho favorable chez les amateurs de cinéma, ainsi qu'après de la critique, ce qui lui vaut une nomination par l'Académie des Arts et Techniques du Cinéma aux palmiers des Chârs 2002.

Mettant en scène Lucy Russell - une incarnée de l'industrie du cinéma - et Jean-Claude Dreyfus, *L'Anglaise et le Duc* évoque les péripéties de la Révolution, notamment la Terreur, en suivant le parcours d'une aristocrate anglaise, Grace Elliott, installée à Paris. Là, dans le salon de son hôtel particulier, elle reçoit les visites de Son Altesse Royale le duc, Philippe d'Orléans (Dreyfus) à qui elle fait entendre l'ère. Pense libéral et cousin du roi Louis XVI, le duc d'Orléans est un des chefs de file des premières heures de la Révolution. Mais il est bientôt emporté, comme tant d'autres, par les flots de l'événement. C'est ainsi que Grace est plongée, malgré elle, dans les arborescences de la vie politique où elle côtoie clandestinement des hommes tel que le général Demouriez, ou abrite chez elle des receleurs de l'ancien régime dont l'ancien gouverneur du château des Tuileries. Mais le destin bat ses cartes et Grace sera bientôt violée elle aussi par les agents de la Terreur révolutionnaire de par son association avec ces personnages.

Privilégiant le dialogue au dénouement des grands déplacements qu'on a l'habitude d'associer aux films historiques, Eric Rohmer

choisit de nous faire vivre la Révolution à partir de l'intérieur et non seulement de l'extérieur, c'est-à-dire que les événements historiques n'occupent pas l'avant-scène, ils sont plutôt relégués à l'arrière-plan et revêtent seulement de l'importance dans la mesure où ils agissent sur le quotidien des personnages. Loins des discours de Danton, de Robespierre, de Marat et de Saint-Just, le film évoque les questionnements actuels, les intrigues et les dénonciations qui marquent la vie parisienne. Ainsi, il s'agit moins d'un portrait de la Révolution que de la vie pendant la Révolution.

Les comédiens principaux, eux, se tiennent admirablement d'affaire. Lucy Russell est excellente, je dirais même qu'elle porte le film sur ses épaules, cependant que Jean-Claude Dreyfus incarne un philosophe médiocre, mais profondément humain - quoique son jeu soit quelquefois trop théâtral. Sur le plan technique, *L'Anglaise et le Duc* se démarque du cinéma populaire en faisant appel à un style plutôt classique. Les prises de vue sont de la plus grande simplicité, sans plongée ou contre-plongée, alors que le cadencement de l'action (proprement dite) est à peu près régulier, ce qui donne au film quelques longueurs. Mais on ne peut pas dire pour autant qu'Eric Rohmer manque d'innovation. Plutôt que de tourner le film à Senlis pour nous montrer l'essence de la vieille France, le cinéaste reconstruit le Paris de la Révolution en faisant appel aux gravures de l'époque. Ainsi, les personnages sont superposés aux tableaux qui constituent les décors (lesquels sont en nomination), ce qui confère au film une atmosphère théâtrale, réminiscente de l'adaptation cinématographique des Rois Mages. L'idée est particulièrement intéressante sur le plan artistique, mais je dois avouer que je garde des sentiments mitigés face à cet aspect du film.

Film classique, à cadence lente, original sur certains plans, moins sur d'autres, *L'Anglaise et le Duc* est

l'antithèse même de l'époque hollywoodienne. Pour ceux qui apprécient la variété, il s'agit d'un film très bien écrit, aux

dialogues poignants, lesquels sont brillamment exécutés par les interprètes, particulièrement par Lucy Russell.



FAMOUS PLAYERS
du lundi au jeudi - Toute la journée!
6,50 \$ Admission générale
6,50 \$ en matinée **10 \$** en soirée/admission générale
VENDREDI SAMEDI DIMANCHE
FAMOUS PLAYERS 8 MONCTON, 125 FROM TRINITY

CINÉMA 1	SWEET HOME ALABAMA	PG	14h00	16h30	19h00	21h20
CINÉMA 2	MY BIG FAT GREEK WEDDING	G	13h10	15h15	17h25	19h30 21h45
CINÉMA 3	SIGNS	PG	14h45	17h00	19h25	21h50
CINÉMA 4	BARBERSHOP	AA	14h15	16h40	19h05	21h30
CINÉMA 5	SPY KIDS 2 STEALING HARVARD	PG	14h30	16h45	19h10	21h15
CINÉMA 6	BALLISTIC	AA	13h00	15h15	17h15	19h20 21h35
CINÉMA 7	FOUR FEATHERS	AA	13h15	16h00	18h45	21h40
CINÉMA 8	THE TUXEDO	PG	14h30	16h50	19h15	21h25

DISPONIBLE CHEZ FAMOUS PLAYERS

Pizzazz-It®

TELEVISION

1

Les Arts & Culture

Spécial FICFA

YELLOWKNIFE

Cécile Kayjaka

Tout de sujets sont mis de côté, nous discutons ou même riez, dans chaque société. Il y a plusieurs manières d'appeler ce phénomène, mais la principale est : "tabou". C'est dans cet ordre d'idées que Rodrigue Jean cherche à pousser les limites de l'interdit par ses œuvres cinématographiques. Il se présente, tout d'abord, avec son premier long-métrage, *Pall-Blast*, qui fut un véritable échec. Maintenant, il revient au public avec un nouveau long-métrage, *Yellowknife*.

Mus (Sébastien Huberdeau) et Linda (Hélène Plouffe) forment la société en empruntant une autoroute qui va vers Yellowknife afin de refaire une vie. C'est en embarquant deux auto-stoppeurs que leur simple aventure prendra une cadence infernale. Tout d'abord, leurs deux nouveaux passagers ne sont

que des strip-teaseurs qui ne feront qu'amener plus de trouble au couple déjà dérangé. C'est en allant à l'une de leurs prestations que Linda rencontrera Marlène (Patty Gallant), une chanteuse de cabaret et son gérant, Johnny (Philippe Clément). Enveloppée par la voix de Marlène, elle tentera de suivre celle-ci, mais se heurtera aussitôt à des difficultés et y plongera bientôt tous ceux qui l'entourent, menant chacun à réfléchir et à faire face ses problèmes personnels.

Si l'altérité résonne en film en deux mots, ce serait : scandale et tabou. En effet, on peut remarquer que Rodrigue Jean n'a pas froid aux yeux lorsqu'il s'agit de traiter des problèmes de société tellement complexes qu'on en discute encore qu'a mesurées basses. De surcroît, au début, il aborde ces sujets de manière subtile pour, ensuite, y toucher de façon crue et très directe, pour ne pas dire trop

directe. Ainsi, le public peut se sentir mal à l'aise face aux images choquantes que de tels sujets peuvent comprendre. Par exemple, le fait que les jeunes acceptent de mélanger strip-tease et prostitution à plusieurs reprises afin de se sortir d'impasses et en le faisant toujours ensemble, montre un phénomène de société sur lequel beaucoup tentent de fermer les yeux. Rodrigue Jean a, de façon très évidente, beaucoup de chose à dire et ne mène pas ses mots pour les exprimer.

De plus, les nombreux temps morts qu'il y a dès le début du film empêchant le public de plonger directement dans l'histoire. Cela donne aussi l'impression que le film commence et se termine en quasi de poisons. En effet, on ne pourrait pas justifier ces moments du silence, car on s'y déplace jamais les pendons des personnages. Au contraire, on

pourrait plutôt dire qu'on tente de les dissimuler à l'exception des scènes sensuelles qui, eux, sont exprimés de façon très claire.

Yellowknife aurait pu être un bon film et être à côté de Stanley Kubrick si ce n'était à cause de son manque de cohésion et de lourdeur des sujets traités. Le

"Plein ?" Bien heureusement, durant le film et au générique, le son de Patty Gallant entraîne le public et ouvre son cœur à une de totale incompréhension et de casse-croûte. Par contre, on ne pourrait complètement jeter la pierre sur le réalisateur, car il n'en est qu'à son deuxième long-



texte est quelque peu brouillé et l'histoire, doucesse. En sortant de la salle de cinéma, on ne peut se poser qu'une question :

métrage. Espérons que derrière toute cette maladresse cinématographique, se cache un futur grand réalisateur.



Découvrez le Japon!

en prenant part au
JAPAN EXCHANGE AND
TEACHING (JET) PROGRAMME !!

Le Gouvernement du Japon offre aux jeunes Canadiens l'opportunité de participer à un programme rémunéré d'échange culturel, et ce, à titre d'assistant-enseignant d'anglais. Le prochain programme débutera en juillet 2003.

Vivez, travaillez et venez découvrir une des cultures les plus riches de la planète. Le programme offre un salaire compétitif ainsi que le voyage aller-retour au Japon.

Les formulaires de demande sont disponibles dans les centres de placement de votre université ou au Consulat Général du Japon
Tel: (514) 866-3429

www.montreal.ca.emb-japan.go.jp/

Date limite pour postuler: 22 novembre 2002



Les Arts & Culture

Spécial FICFA

Acadie Underground

Janine Doucet

"Je, moi en gros, gros fan d'Acadie Underground," admet réalisateur Chris LeBlanc, organisateur de *Acadie Underground 2002*. Après la soirée du mardi 24 septembre lors de la sixième édition de ce show, Acadie Underground s'est retrouvée avec plusieurs autres jeunes fans. Lorsque le spectacle ait seulement commencé vers les 20h30, la salle principale du bar L'Origine s'était remplie même avant 20h00. Les gens s'attendaient à quelque chose de gros, des huit jeunes cinéastes entre l'âge de 14 et 30 ans qui avaient participé à un atelier cet été afin d'apprendre ce que c'est d'être cinéaste.

Comme nous l'a expliqué Chris LeBlanc, cet atelier a culminé dans le film *Libération Libé*. Acadie Underground "permet au gens ordinaires (...) on les gens qui veulent devenir cinéastes d'expérimenter pour la première

fois avec du film." Il faut dire que lorsque LeBlanc dit "film", il veut bien sûr bien dire "film" et non "vidéo". Le film utilise tous de cet atelier est de *Super 8*, le type de film utilisé par nos parents et grand-parents voilà déjà quelques décennies. Puisque un film doit être envoyé à Toronto afin d'être développé, les cinéastes de Acadie Underground n'avaient aucune idée de ce à quoi ressembleraient leurs films avant que ceux-ci soient de retour à Moncton.

Julie Haché, participante à l'atelier, nous dit qu'elle a du refaire son film un peu plus d'une semaine avant le show puisque que le premier essai n'était pas bien sorti.

Les films eux-mêmes touchent un nombre assez varié de sujets, quoique la se chevauchent un peu nombre de fois. Lorsque le thème de *Libération Libé* a annoncé que "Nous allons vous grater les yeux et vous chatouiller le bras!", il avait raison. Certains films n'étaient pas conçus pour les

faibles-de-cerveau. Le premier à être présenté était celui de Jesse "Fraschbach" Robichaud intitulé *PHAT*. Cette comédie en quatre parties démontre des gens qui faisaient de l'écriture comme des fous pour créer ce bon boulot de nouer une tête fatiguée.

Le deuxième film, celui de David LeBlanc intitulé *Papillon*, était un thriller qui raconte l'histoire d'une fille et d'une femme qui essaient d'apprivoiser un papillon.

Le montage de Julie Haché, le troisième de la série, nous raconte une journée de pluie dans la vie de L'homme au Chapeau. Un film un peu abstrait qui jouait avec nos yeux, il présentait quelques concepts très créatifs.

La quatrième pellicule à être projetée à l'écran était celle de Roy intitulé *Roy's*. Le maître de cérémonie décrivait ce film comme "ce qui arrive lorsqu'un

samedi soir".

Justin Dupas, accompagné de deux copains, a interprété le musique pour son montage intitulé *Dixie*. Ce court film nous a bien montré les étapes à franchir pour faire ainsi que pour manger un sandwich.

Le film plutôt amusé de Kristel Malhot intitulé *Plasticine* nous démontre les effets d'une pelote de grand-mère sur une plasticine qu'un homme veut donner à sa blonde. Disons, qu'à cause de la grosseur de la plasticine, la jeune demoiselle ne pourra désormais jamais sortir de chez elle.

Le film de Mario Doucet s'appelle "pas pour ceux qui veulent aller au ciel". Le Party illustre vraiment la scène de party avec toute la mûlité qui vient avec.

Qui aurait pensé que les robots vivent qu'il y a des humains sous leur lit? David Gregory y a certainement pensé lors de la production de son film *The Dream/Le Réve* où un robot rencontre l'humain sous son lit.

Après quelques présentations de films de la Struts Gallery ainsi qu'un peu de musique de la part des Patiens, Chris LeBlanc nous a fait part des trois meilleurs films de Acadie Underground 2002.

Ces gagnants avaient été choisis par le public et se sont mérités plusieurs prix. En troisième position, Mario Doucet a gagné 2 bobines de film tandis que Julie Haché, en deuxième position, a reçu cent dollars ainsi qu'une bobine de film. La récipiendaire du grand prix de la soirée, Kristel Malhot, s'en est sortie avec 200 \$, un atelier de film gratuit ainsi que plusieurs autres beaux prix.

En tout, la soirée s'est déroulée dans une ambiance de fun et de créativité. Julie Haché nous a lancé certainement l'invitation de nous impliquer comme cinéastes en terminant son entrevue. "Je suggère à plus de personnes à participer à Acadie Underground. C'est une vraiment bonne expérience."

Chronique disque

Divine folie, divin plaisir

Melissa Thibodeau

Il y a de ces artistes qui, même s'ils sont talentueux, n'attirent pas nécessairement l'attention à la première écoute. Soit qu'on n'a pas le temps ou qu'on préfère s'attarder à d'autres genres. Puis un jour, on est appelé à faire une critique du nouvel album de l'un de ces artistes. On a le disque entre ses mains pendant au moins une semaine et domie et finalement, on finit par mettre l'album dans le lecteur de CD et on se trouve agréablement surpris du résultat. Enfin, voilà ma situation aujourd'hui.

Divine folie est le deuxième album de l'auteur-compositeur-interprète, Mario LeBlanc. Originaire de Tracadie-Shediac, LeBlanc a tout d'abord lancé son album dans cette ville de la *Primoval Académie* le 3 septembre 2002. Deux jours plus tard, il était la même chose à Moncton. Cet artiste n'est pas un petit nouveau de la scène musicale acadienne. En effet, au

début des années 80, il a beaucoup tourné avec le groupe *Bois Franc*, jusqu'à être le chanteur. En 1985, il a été finaliste au Gala de la chanson de Caraquet. En 1994, il présente son premier album. Au jour le jour, depuis quelques années, on a pu l'entendre au Pays de la Sagouine où il chante avec Les Turbotiens qui, eux, ont lancé l'album. La scène acadienne, en 1999.

Divine Folie représente donc un retour au style propre de l'artiste. L'album a été réalisé par LeBlanc lui-même ainsi que David Bouda, qui joue aussi de l'acordeon et du piano sur cet album. Mario signe toutes les musiques et, pour la moitié des textes de l'album, il a collaboré avec d'autres auteurs dont Raymond Boudre, Roland Bryant, Stéphane Morris, Michel Desnoyers et Line Boudreau.

Mario LeBlanc touche à plusieurs genres musicaux sur ce disque. Du traditionnel aux musiques du monde, il sent

voyager de chanson en chanson. La guitare est très présente, il en fait même beaucoup dans le chanson tout à la fois. Mais, Mario a aussi beaucoup de musiciens collaborateurs sur cet album, dont Mamadou Kani (Mamou) et Ousson Siméon qui ont offert des choeurs additionnels dans *Où l'amour*, qui est, je l'avoue, avec ses choeurs et ses rythmes africains, ma préférée sur l'album. Il a aussi fait appel à un chanteur acadien pour un chœur au sein d'un long morceau intitulé *la police Gou Gou*. Cette pièce raconte la légende de celle qui serait la protectrice de Moncton, Gou Gou.

Mario LeBlanc est



déclencher un passionnel de la musique. Je serais qu'il était parce qu'il y avait grand à Tracadie-Shediac, j'ai en l'occasion de le voir quelques fois en spectacle, ce qui se fait à l'école ou dans les différents festivals de la région. Cependant, en grandissant, on en vient à cultiver sa propre culture

passion, exposent des mémoires qui croisent les différents styles musicaux que j'ai choisis de vous offrir" écrit Mario LeBlanc dans la pochette de son disque. Je conseille cet album pour toutes les raisons mentionnées plus haut et encore plus. Ça en vaut certainement la peine.

Les Arts & Culture

Spécial FICFA

TANGUY

Cécile Karpik

On dit souvent que la période la plus pénible de la vie d'un parent, c'est de voir son enfant quitter le toit familial afin de faire sa propre vie. Toutefois, certains parents pourraient contredire ces propos avec beaucoup de véhémence. En effet, certains enfants ne se pressent pas de déguerpir et construisent leur chez-soi. Étienne Chatiliez, le réalisateur de *Tanguy*, met justement un accent sur ce nouveau problème de société et tape l'épave de ces parents déçus et impuissants.

Après l'une cinquantaine d'années, Paul et Edith Gacris ont la formule unique d'un parfait foyer : ils s'aiment toujours autant qu'au premier jour, sont riches et ont un fils modèle qui les aime beaucoup et les comble énormément. Le seul défaut dans ce joyeux tableau est que Tanguy, leur fils, a vingt-huit ans, vit toujours avec ses parents et ne compte pas les quitter de sa vie. Ne

pouvant plus supporter cette situation plus longtemps, Paul et Edith décident de faire de la vie de Tanguy un véritable cauchemar afin qu'il parte de son propre gré.

Malheureusement, ce dernier se pique très facilement aux exigences et aux nouvelles règles de la maison qu'on lui impose. Le tout se transforme alors en un véritable mélodrame qui les jure en permanence ce jour-là, ce qui rendra tous les deux parents parents au point de détecter leur propre enfant et de se séparer de ses maîtres.

Tanguy traite un sérieux sujet de société avec tellement d'humour qu'on ne vient à se demander s'il est vraiment possible d'avoir un enfant aussi exaspérant. L'humour de ce film, des premières scènes de ce film jusqu'à nos toutes dernières, captive et ne laisse pas le public tranquille sans avoir saisi de sévères tranches d'humour ou, selon les cas, quelques larmes de joie.

Les sentiments des personnages sont exprimés de

façon très claire, que ce soit verbalement ou par les actions, ce qui rend le film encore plus drôle et apporte un supplément au légendaire humour français, une petite touche supplémentaire très particulière. On pouvait le remarquer aisément par l'émigration drôlesse dans la salle. À chaque blague, le rire était général et plénier. Les mimiques des acteurs étaient le poids du film. En effet, quand on pense au bonheur de la mère et aux jurements et hautessements de son du père, on ne peut s'empêcher de laisser un sourire flotter au bout des lèvres.

Tanguy est un chef d'œuvre de la comédie française et devrait être classé entre *Le Dîner de cons* et *Le Placard*. En effet, on ne peut pas manquer la morale profonde qui se cache derrière tant d'humour et qui touche le public de façon franche, directe et précise. Étienne Chatiliez, s'en est qu'à son quatorzième long métrage, mais peut s'en vanter un futur cinématographique très prometteur.



Rue des plaisirs : Puissance subtile

Nathan Leclerc

Rue des plaisirs de Patrick Leconte, tourné en France en 2002 est une production de Ciel & Co est distribué par les Films Séville. La situation est de Serge Frydman.

Léna, la narratrice, une prostituée (Catherine Mouchet), nous raconte cette histoire se déroulant en 1965. Petit Louis (Patrick Thériault) est un "accident de travail" d'une femme de vie. Il a choisi grandir au sein d'une communauté de femmes qui vivaient toutes la même vie que sa mère. Le Palais Oriental, maison close de grande renommée, devra bientôt fermer ses portes : c'est l'ordre de l'État. Mais, avant que la maison ne ferme, Petit Louis a le temps d'accueillir Marion (Lauric Caste) comme

employée du Palais Oriental. Dès qu'il a posé les yeux sur cette jeune femme, il est devenu amoureux, sachant qu'il voudrait s'en occuper toute sa vie. Malheureusement, Marion est triste, et Petit Louis sait qu'il ne lui suffira pas. Il passe ainsi ses journées à la recherche de l'homme qui saura rendre sa bien-aimée Marion heureuse.

Il s'agit d'un record : deux hommes critiques constructives de sa part. Si l'histoire de Rue des Plaisirs se basait à l'époque que je viens tant bien que mal de vous faire, le film serait d'une banalité sans pareille. Évidemment, Petit Louis réussit à trouver un homme à sa belle Marion dans la personne de Jean-Dimitri (Vincent Elbaz). Et comme va le dire : le bonheur de l'un fait le malheur de l'autre.

La grâce de Rue des Plaisirs est presque le même que celui de *Sigm*, et peut-être est-ce la raison pour laquelle ce film m'a plu : il ne repose pas tant sur l'histoire "principale" que sur des subtilités qu'a accentué Patrick Leconte. Leconte met l'accent sur les petits détails qui feraient briller le plus pauvre des archétypes. Prenez Petit Louis comme exemple. Il aime tellement sa Marion qu'il veut s'empêcher de pour la rendre heureuse, et quand le Palais Oriental devient affaire de prêt, Petit Louis, Marion et Jean-Dimitri s'embrassent ensemble.

Petit Louis joue volontiers au serviteur pour rendre Marion heureuse : il prépare les repas, il fait la vaisselle et le ménage, et il dort dans la cuisine, tout cela en présence de l'heureux couple.

Le personnage de Louis attire tellement la sympathie que, même s'il est loin de s'agir d'une beauté fatale, le public ne peut s'empêcher de l'aimer. Ainsi, la plus belle et grande histoire d'amour du film n'est pas celle entre Marion et Jean, mais plutôt celle de Petit Louis pour sa Marion. "Good guys always finish last". Les bons finissent toujours un dernier rang.

Rue des plaisirs n'est pas une

simple histoire de bordel. Elle va bien au-delà de cela. Le spectateur du film quitte la salle avec un pincement au cœur, sachant malgré tout que si l'histoire s'était terminée autrement, le film aurait été poiré, parce que les choses auraient semblées bien trop parfaites, et l'on sait bien que dans la Rue des plaisirs, nul n'est parfait.



Page Détente



Poème

Dépression

Annick Sénécal

Annouçant ma rage par une affliction

Consolant mes cris par des larmes

Evitant la compagnie de la population

Je m'isole, je prends les armes

Je garde mon éternelle indifférence

Mon sourire souvent s'éteint

Et renouille parfois pour une connaissance

Malin son effort est restreint

Il me vient des idées suicidaires

Malin seulement pour mes adversaires

Et même pour certains amis

Qu'ils se disent sans offéchi

Ma vie était un autisme

Plus souvent en bas qu'en haut

Je laisse défilier comme un automate

L'essayant à me guider vers le plus beau

Blague de la semaine

Les dirigeants de Coca-Cola se rendent personnellement au Vatican pour faire une offre en Page :

"Notre Sainteté, nous vous proposons 5 millions de dollars par mois pour que vous changiez dans le Notre Père la phrase "donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien" par "donne-nous aujourd'hui notre Coca-Cola quotidien".

Après un moment, le Saint Père répond : "Nous ne pouvons pas faire cela, mon fils..."

Après quelques mois, ils reviennent avec une nouvelle proposition venue à la hausse : "Notre Sainteté, notre firme vous offre 300 millions de dollars par an si vous changez dans le Notre Père la phrase "donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien" par "donne-nous aujourd'hui notre Coca-Cola quotidien".

Après avoir marqué un temps de repos, le Saint Père répond : "C'est impossible, nous ne pouvons pas faire cela, mon fils..."

Mais les dirigeants de Coca-Cola insistent, obtiennent une nouvelle fois d'être reçus et lui présentent une nouvelle offre : "Notre Sainteté, notre firme a décidé d'offrir un milliard et demi de dollars par an à la Sainte Église si vous acceptez de changer dans le Notre Père la phrase "donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien" par "donne-nous aujourd'hui notre Coca-Cola quotidien".

Après un temps de réflexion, le Saint Père se retourne vers son secrétaire et demande : "Il se termine quand, notre contrat avec les boulangers ?"

Horoscopes

Annick Sénécal

Bélier

Surveiller le rouge cette semaine, car il vous mènera vers une grande aventure! Reclairez, votre santé est trop grande. Allez-y étape par étape au lieu de tout trop bien et de vouloir tout faire en même temps. Vos travaux ne se feront pas tant que vous ne vous serez pas calmé...

Taureau

Soyez respectueux envers les individus. Votre confédération est trop grande et vous vous bloquez ainsi de la population. Si vous avez un travail d'équipe, soyez ouvert d'esprit, car de bonnes idées peu orthodoxes peuvent ressortir. Découvrez l'inconnu...

Gémeaux

Vous vous préparez pour un défi. Profitez-en pour en faire soit de toutes les couleurs à vos adversaires et communiquez vos plans à vos alliés. Vous pourriez souffrir, prenez-en bien soin. Une broutille ne serait pas appréciée pour votre compétition.

Cancer

Laissez aller votre créativité dans vos travaux cette semaine, elle sera bien récompensée. Vous aimez prendre soin des autres et vous le devez, car un ami est malade. Il vous en sera reconnaissant. Le romantisme est au rendez-vous...

Lion

Votre ambition sera la bienvenue dans les prochains jours. Vous êtes un leader, un chef. Prenez de l'avance dans vos travaux en début de semaine, car les derniers jours seront chargés. Un petit voyage sera nécessaire, mais vous serez très heureux des conséquences.

Vierge

Il est difficile pour vous de rester dans le même chemin, mais vous apprécierez aussi la sécurité. Vous analysez un peu trop votre vie. Ignorez votre côté analytique cette semaine, cela vous aidera à vous concentrer sur d'autres projets.

Balance

Votre perfectionnisme vous fera rendre vos travaux en retard et manquer une très belle occasion. Par contre, tout sera bien réorganisé. Votre entourage vous comprend. Profitez de vos alliés dans les prochains jours, ils seront heureux de vous aider.

Scorpion

Suivez votre instinct cette semaine, vous en avez besoin. Quelqu'un vous envoie des messages. Ne soyez pas trop obéissant par vos coeurs, cela vous mènera à votre perte. Une sortie est à prévoir et vous sondagés de votre stress.

Sagittaire

Votre bonne volonté ne sera pas suffisante. Vos plans sont à l'eau mais sont arrivés pour le mieux. Vous avancez sur le plan de votre vie étudiante. Soyez prudents, car votre pose peut s'enflammer très vite. Si vous aimez quelqu'un, il est temps de faire le grand saut.

Capricorne

Vous aurez besoin de votre sang-froid cette semaine, car vous devrez vous concentrer sur vos travaux. Ne laissez rien passer, car vous ferez un mal. Faites de l'activité physique, cela vous défendra de toutes vos frustrations.

Verseau

Vos réflexes seront pratiques dans les prochains jours, car vous serez à l'aise avec d'un incident subit. Ne soyez pas trop sûr, car vous serez en amont, surtout avec vos amis, vous y rencontrerez quelqu'un de très amable. Foncez!

Poisson

Relâchez des défis cette semaine! Croyez en vous et n'ayez pas d'hibition. Voyez un peu plus loin que le bout de votre nez. Prenez garde à vos pieds. Vous êtes influencé par des gens qui vous veulent du mal, soyez prudents.

Les Sports

Athlètes de la semaine

Mireille Allain, de St-Marie-de-Kent, et Luc LeBlanc, de Trois-Rivières, ont été nommés athlètes de la semaine à l'Université de Moncton pour la période du 23 au 29 septembre.

Au soccer féminin, Mireille Allain a connu un très bon match samedi dernier. Selon Armand Doucet, entraîneur-chef de l'équipe de soccer féminin, l'athlète a offert une excellente performance offensive, ce qui a permis au Bleu et Or de remporter sa partie contre les Varsity Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick (UNB), par le marque de 2 à 0. L'étudiante de troisième année au B.E.P. B.E.D. fait partie de l'alignement des Bleus pour une quatrième saison consécutives.

Du côté masculin, Luc LeBlanc a été excellent devant les buts lors du match contre UNB, samedi dernier. Le match s'est soldé par une victoire de 1-0 pour le Bleu et Or. « Suite à sa prestation, il a été le joueur le plus déterminant de l'équipe », a précisé l'entraîneur-chef des Aigles Bleus, René Paris. Le gardien de but en est à sa deuxième saison avec la formation de soccer masculin de l'U de M et il est inscrit en deuxième année du Baccalauréat en administration.



Mireille Allain,
de St-Marie-de-Kent



Luc LeBlanc,
de Trois-Rivières

Une victoire bien méritée pour les Aigles Bleus

Sheila Lagacé

Après avoir goûté à la défaite pendant deux fin de semaines consécutives, l'équipe de soccer masculine de l'Université de Moncton a pu sauver la victoire samedi dernier contre l'équipe des Varsity Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick.

C'est par le marque de 1-0 que le Bleu et Or a remporté ce match qui s'est avéré très serré. Pendant la partie, le but vainqueur a été marqué par Abdellatif Gherabi (Abdi), qui compte parmi les meilleurs marqueurs de la division ouest au soccer masculin avec cinq buts à son actif.

« Même si nous avons gagné, cette partie a été très difficile pour les joueurs. En plus,

l'arbitrage n'a pas été en notre faveur. Ce n'était pas notre meilleur match même si la victoire est là. Cette partie nous a par contre rendu optimistes pour le reste de la saison puisque nous avons encore des chances de nous classer pour les finales. L'équipe a été très courageuse en fin de semaine et je suis content de la performance de mes joueurs », d'affirmer M. René Paris, entraîneur-chef de l'équipe masculine de soccer de l'Université de Moncton.

Il est maintenant temps pour nos athlètes de soccer masculin de se préparer pour le tournoi de soccer solitaire qui se tiendra le 11 au 13 octobre prochain. Aucune partie n'est à leur calendrier pour le fin de semaine prochaine.

Victoire des Anges Bleus

L'offensive s'est remise en marche !

Bruno Richard

Samedi dernier, les Anges Bleus ont repus du poil de la bête. Après avoir connu la défaite à deux reprises la semaine dernière, la formation du bleu et or a récolté deux points en fin de semaine alors qu'elle a disposé des Varsity Reds de l'UNB.

« C'est de bien notre meilleur match ! Nous avons eu comme 40 chances de marquer », a déclaré l'entraîneur-chef des Anges, Armand Doucet. Ce dernier a tenu à mentionner le fait que ses athlètes étaient plus calmes sur le terrain. « auparavant, les filles se mettaient beaucoup trop de pression sur les épaules. En fin de semaine, elles étaient plus relaxes et on voyait qu'elles s'amusaient beaucoup plus », a dit Doucet.

Sur ses « 40 chances de marquer », la troupe d'Armand Doucet a touché la cible à deux reprises. L'attaquante Mireille Allain s'est encore une fois

démarré en marquant son troisième but de la saison. Précisément, c'est en sonnet chez les Anges. L'autre but a été réalisé par Catherine Richard, qui a trouvé le fond du filet pour la première fois cette saison.

Les Anges peuvent aussi remettre leur défense qui a été une fois de plus ébranlée. L'une des solides défenses des Anges est une ancienne Veuve de Mathieu-Marie, Danika LeBlanc. « Nous avons très bien joué en équipe ! Les passes étaient exceptionnelles et la communication était à son meilleur », a déclaré l'étudiante de première année en administration. Mentionnons que le Blanchetier a été porté à la tête d'Anick Chaud.

La victoire des Anges Bleus porte leur fiche à 3-3-2, ce qui signifie qu'elles jouent présentement pour une moyenne de 300. Samedi prochain, les Anges se rendront à Wolfville pour y affronter les joueuses d'Acadia.



Pump House Brewery

Heures d'ouverture

Lundi au dimanche - 11h00 à 24h00
Vendredi - samedi - 11h00 à 2h00

Livraison disponible pour...

The Keg (disponible de 11h00 à 24h00)

3 formats - 20 litres : 71,43 \$ • 30 litres : 100 \$ • 58,6 litres : 200 \$
Le Pump House fournit la pompe à main et le sceau de glace. Dépot requis
LES MEILLEURS PRIX EN VILLE GARANTIS!

6 types de bière • Venez les essayer!

- Cadian Cream Ale
- Blueberry Ale
- Pail Ale
- Fire Chief Red Ale
- Barno Scotch Ale
- Maddy River Stout
- Seasonal Beers

Cuisine ouverte jusqu'à 22h00 tous les soirs

855-Beer(2337) • 5 Orange Lane, Moncton



Les Sports

Billet sportif

Scandale en patinage artistique des Jeux Olympiques de Salt Lake City : il était temps que justice soit faite

Sheila Lagacé

Il y a longtemps que j'avais envie de donner mon opinion sur le scandale qui est survenu en patinage artistique lors des derniers Jeux Olympiques de Salt Lake City. Voilà que la semaine dernière, L'Acadie Nouvelle a traité de ce sujet pour annoncer que Marie-Reine Le Gougeon et Didier Gauthier devaient se tenir loin du patinage artistique pour au moins trois ans. Voilà donc ma chance de m'exprimer sur ce sujet puisqu'il en est actuellement en ce moment.

Ceux qui, comme moi, ont regardé la compétition à la télé et qui sont restés bouche bée après avoir vu la performance à

couper le souffle de Jamie Salé et David Pelletier lors de l'épreuve en couple aux Jeux Olympiques, ont sûrement pensé la même chose que moi :

Il vont remporter l'or sans aucun doute! J'ai été estomaquée après avoir appris que c'était le couple russe qui remportait l'or. Ils avaient offert une bonne performance, certes, mais ils étaient loin de surpasser les Canadiens. Je sais que le monde entier a été choqué par ce scandale qui se pouvait cacher que fraude et mensonge. Les Canadiens ont peut-être obtenu l'or sur tapis vert par la suite, mais le mal était déjà fait. C'est là que de cultiver la fraude qui

régnait dans beaucoup de courses canadiennes à ce moment.

Peu de temps après le scandale, la juge française Marie-Reine Le Gougeon s'est attirée. Par la suite, elle a aussi avoir voté pour les Russes, vainqueurs par une voix, sous la pression de Didier Gauthier, qui était président de la Fédération Française des sports sur glace à ce moment.

En avril dernier, la Fédération internationale de patinage (ISU) a suspendu le Gougeon et Gauthier pour trois ans, et interdit aux deux Français de représenter l'ISU lors des prochains Jeux Olympiques d'hiver à Paris, en 2006. Je suis tellement soulagée et heureuse

que ces deux tricheurs n'aient plus le droit de représenter l'ISU pour le moment.

Les athlètes travaillent très fort pour donner des performances au-delà de leurs limites, et ils ne méritent pas d'être victimes de tricheries de la sorte. Ce qui m'a choquée encore davantage, c'est que Le Gougeon et Gauthier ont toujours dûment avoir mal agi.

Voilà que maintenant, ils doivent payer le prix pour avoir provoqué ce scandale. Pour ma part, ces deux personnes ont souillé le talent des Canadiens, et ce n'est pas pour demain que je crois pouvoir les porter dans mon cœur.

Une compétition d'évergore

mondiale comme les Jeux Olympiques devrait se dérouler dans la joie, le respect et l'honnêteté, ce qui, selon moi, n'a jamais été le cas depuis le début puisque beaucoup de personnes n'ont que la victoire comme ambition. Je crois que ce scandale en a fait réfléchir plusieurs et qu'en tant que société supposément civilisée, des choses comme celles-là ne devraient pas se produire, et ce n'était la question de l'argent qui, comme aujourd'hui, et selon moi pour toujours, dominera le monde.

Où vont les petites bulles de notre bière?



Alpine a demandé. Les personnes de U de M ont parlé.



L'OSMOSE

VOTRE club étudiant

Mercredi 2 octobre 20h

Pour les amateurs de Jazz,
ce mercredi nous aurons un Quatuor

Vendredi 4 octobre 20h

Vendredi, c'est le party "Wet and Wild"
Organisé par la faculté des sciences
Soyez-y pour ne pas manquer un bon party !



L'Osmose
Centre étudiant
Université de Moncton
506.856.3700
osmose@umoncton.ca

L'Osmose, ça grouille en masse !